

Harpesmag 48



hiver 2024-25

Et le pilier ?

C'est une des questions qu'on se pose quand on dessine une harpe : quelle forme donner au pilier ? droit, courbe, en S allongé ? Y a-t-il une incidence sur le son ?

Les premières harpes fermées sont strictement triangulaires, en forme de delta grec, avec donc un "pilier" droit. Au Moyen-Âge et jusqu'à la Renaissance la harpe s'incurve, devient, avec la *clarsach*, un jeu de courbes audacieux, avant de commencer à se redresser avec la harpe gothique.

Au XVI^{ème} siècle, d'abord en Italie et en Espagne, apparaît la harpe à pilier droit, qui aura la postérité que l'on sait. Cette transformation de l'instrument n'est pas un cas isolé : c'est l'époque où l'architecture, la littérature, la religion... et dans la foulée les instruments de musique subissent des mutations profondes. Le travail du bois connaît une révolution technologique : on ne creuse plus guère dans du bois massif mais on débite des planches fines qu'on assemble. Le *design* marque un retour aux formes simples de l'Antiquité classique.

Comme l'écrit Stephan Lemoigne dans l'article qu'on lira plus loin, la harpe à pilier droit est une évolution de la harpe dite gothique (renaissance): les cordes s'allongent, l'instrument n'est plus tenu sur les genoux mais s'équipe d'une base ou de pieds pour reposer sur le sol ; il devient de plus en plus haut et large avec un pilier de moins en moins courbe...etc.

Ce pilier redevenu droit va permettre ensuite, au XVIII^{ème}, d'accueillir tout le système de tiges destinées à transmettre le jeu des pédales : un pilier courbe compliquerait vraiment trop ce mécanisme déjà pas vraiment simple.

Comment expliquer alors que le pilier courbe refasse son apparition au début du XIX^{ème} ?

La mode change à nouveau : après la Révolution on se détourne de la culture classique ; les *Contes d'Ossian* de Macpherson, les romans de Walter Scott, les poésies de Thomas Moore inaugurent la sensibilité romantique ; on redécouvre le Moyen-Âge, l'art gothique, les cultures du nord, Celte et Germanique, avec leurs formes végétales, circulaires et spiralées.

Les nationalistes irlandais demandent alors au facteur de harpes (classiques) John Egan de ré-inventer la petite harpe des Celtes...ce qu'il va essayer de faire en s'inspirant, pour la forme et la taille, des anciennes harpes irlandaises. Il donne ainsi naissance à sa *Portable Irish Harp*, laquelle deviendra, au siècle suivant, et grâce à un voyage au Japon, notre Harpe Celtique.

Ce narratif historique en accéléré nous montre que la forme du pilier dépend surtout de contraintes techniques ou de valeurs culturelles, avant toute préoccupation sonore.

Le musicologue Émile Leipp¹ avait essayé de justifier la forme courbe du pilier de la harpe celtique en supposant que cela donnait à l'instrument la possibilité de fléchir légèrement quand on tire sur les cordes, et donc évitait ou limitait l'effet de "pialement" des aiguës ; cette explication est peut-être valable pour les petites harpes médiévales à construction légère, mais la *clarsach*, par exemple, exclut toute notion de souplesse : des pièces de bois massives, qui ne peuvent fléchir sans casser. Seul l'affinage du haut de la table d'harmonie confère quelque souplesse au système.

Bref, au-delà des choix esthétiques et culturels (droit= classique, courbe= celtique), sur la planche à dessin il est bien difficile de se décider...

J'ai construit plusieurs harpes, j'en ai acheté, réparé ; certaines à pilier droit, d'autres à pilier courbe. Naturellement pas une ne sonne pareil...mais la forme du pilier y est-elle pour quelque chose ? A-t-elle une influence sur le timbre de l'instrument ?

Des idées sur le sujet ou des retours d'expériences seraient les bienvenus : écrivez-nous !

Et si ma prochaine n'avait pas de pilier du tout ? Une harpe en arc...?

Didier Saimpaul

1 Émile Leipp *Anatomie, physiologie et acoustique de la Harpe Celtique*, Mai 1974

Bulletin du GAM N°73, téléchargeable ici : <https://www.lam.jussieu.fr/index.php?page=BulletinsGAM>

Nouvelle harpe

LANCELOT

Après plus de 20 ans de succès de notre emblématique harpe Korrigan, notre nouveau modèle, « Lancelot », redéfinit l'excellence des harpes celtiques à cordes boyau.

Lancelot est le fruit d'un processus rigoureux de recherche et de développement, nourri par une écoute attentive des besoins et des attentes des harpistes. Les cordes en boyau ont été optimisées en termes de longueur et de tension pour offrir une sonorité puissante et un confort de jeu exceptionnel. La tessiture et le calibre des cordes en boyau naturel, jusqu'au La de la 5^e octave, sont identiques à ceux de la harpe à pédales, garantissant une transition harmonieuse et familière pour les étudiants.

Les nouvelles cordes filées « Heavy » pour harpe celtique assurent une transition plus équilibrée avec les cordes en boyau, enrichissant ainsi la palette sonore de l'instrument.

L'acoustique de la caisse de résonance a été minutieusement retravaillée pour favoriser une richesse et une profondeur de timbre incomparables.

Le design de Lancelot est moderne et épuré, avec une colonne fuselée qui confère à la harpe toute sa singularité et son élégance.

Avec Lancelot, les artisans des harpes Camac ont réussi à allier tradition et innovation, créant ainsi une harpe celtique destinée à devenir une référence incontournable pour les harpistes jouant sur cordes en boyau. Lancelot n'est pas seulement un instrument, c'est un partenaire fidèle, prêt à révéler la profondeur et la richesse de chaque note.



50 ANS
1972-2022



LES HARPES CAMAC
FRANCE

Espace Camac Paris
92 rue Petit
75019 Paris

Siège et ateliers
La Richerais BP15
44850 Mouzeil



www.camac-harps.com

LANCELOT : une nouvelle légende est née

Par Alexander Rider

Il est intéressant de remarquer que le mythe arthurien tient une place de premier plan dans la littérature médiévale, tant française qu'anglaise. Il est donc tout à fait pertinent que notre nouvelle harpe celtique tire son nom de Lancelot, le chevalier qui joue un rôle essentiel dans la plus grande des légendes.

Élevé dans le royaume mythique de la dame du lac et champion personnel de la reine Guenièvre, Lancelot était réputé pour ses prouesses et son dynamisme, ce qui se reflète dans l'élégance du design simple et épuré de cette nouvelle harpe, avec sa colonne fuselée.

Le processus minutieux de recherche et de développement de cette harpe témoigne de notre engagement envers la communauté des harpistes, alimenté par la prise en compte des besoins exprimés par nos clients. Les cordes en boyau ont été optimisées en termes de longueur et de tension pour offrir un son puissant et un confort de jeu exceptionnel.

Nous avons également pris en considération les attentes de nos clients en matière de progression et d'aisance de jeu, que l'on retrouve dans la tessiture et le calibre des cordes. Les cordes en boyau naturel descendent jusqu'au La de la 5^e octave, et sont identiques à celles de la harpe à pédales, garantissant une transition harmonieuse pour tous ceux qui passeront de la harpe à pédales à la harpe à leviers. Les nouvelles cordes filées « Heavy » pour harpe celtique assurent une meilleure transition entre les medium et les basses, enrichissant la palette sonore de l'instrument et apportant la rondeur de timbre dans les graves qu'attendent nos clients.

Ce cordage spécifique est complété par des adaptations de la caisse de résonance, qui a été retravaillée pour favoriser une richesse et une profondeur de timbre incomparables.

Au sein de la gamme des harpes Camac, Lancelot prend la suite d'une autre légende ; après 20 ans de succès de notre harpe iconique Korrigan, notre nouvelle Lancelot redéfinit l'excellence des harpes à leviers à cordes en boyau. Les artisans des harpes Camac ont réussi à allier tradition et innovation, et Lancelot illustre notre fidélité à l'égard de ces valeurs.

Cette nouvelle inspiration, combinée à notre attachement à la tradition du savoir-faire et aux valeurs qui nous sont chères, se reflète dans les photographies que nous avons commandées à notre grand ami Vincent Jacques. Conjuguant son art et sa passion pour l'architecture, Vincent Jacques a su mettre en valeur la beauté de la Lancelot en s'appuyant sur des sites emblématiques de l'île de Nantes.. Comment pourrait-on mieux faire l'éloge des qualités complémentaires de la nouveauté et de la tradition que dans cette grande ville si proche de chez nous ?

Si vous habitez en France et que vous souhaitez découvrir Lancelot par vous-même, l'équipe Camac se déplacera dans les régions françaises pour la présenter. Nous nous rendrons notamment à Lille, Brest, Caen, Nantes, Bordeaux, Toulouse, Montpellier, Lyon, Marseille, Nice, Beaune et Strasbourg. Si vous enseignez ou résidez dans ces régions, n'hésitez pas à contacter notre collègue [@pierreleleviercamac](https://twitter.com/pierreleleviercamac) pour organiser une rencontre.

Rappelez-vous que Lancelot n'est pas seulement une harpe, c'est un compagnon fidèle, prêt à révéler la profondeur et la richesse de chacune de ses notes.



Lancelot en finition acajou ou naturel.
Photos de Vincent Jacques



Aung Pyae Sone

Un harpiste birman à Paris

*Interview réalisée par Ysia Marieva
et Raphael Bongiorno*

À l'occasion de la « Fête de la lumière » (Diwali) célébrée à Clichy par la Communauté Birmane de France, nous avons pu rencontrer ce jeune harpiste de grand talent qui joue de ce très bel instrument si mélodieux.

Le Saung Gauk, héritier d'une tradition multi-millénaire, est la seule harpe en arc d'Asie encore bien vivante de nos jours. Elle est toujours enseignée en Birmanie dans les écoles de musique. Sous ses apparences de petite harpe se cache un instrument raffiné qui permet bien des subtilités à qui sait en jouer. On en jugera par cet extrait sonore, réalisé en « live » avec les moyens du bord et dans le joyeux vacarme de la fête. Aung Pyae Sone accorde d'abord son instrument, puis s'accompagne en chantant une chanson traditionnelle :



<http://harpomania.free.fr/Aung.mp3>

Qu'est-ce qu'elle raconte, cette chanson ?

Qu'à l'époque, dans les villages, on mangeait tous ensemble dans un grand plat, il n'y avait pas d'assiettes individuelles...Une fois, ils sont allés chercher des légumes, des poissons, ils ont fait un grand repas...c'était la vie simple des villageois d'autrefois où tout le monde mangeait et vivait ensemble comme dans une grande famille. La chanson dit qu'il faut s'aimer et partager.

C'est un message on ne peut plus actuel. Quand avez-vous commencé à jouer de la harpe ?

J'ai commencé à 8 ans.

Et comment avez-vous connu cet instrument ?

C'est mon père qui est harpiste, c'est avec lui que j'ai appris.

Pourquoi avoir quitté la Birmanie ?

A cause de la politique, de la guerre, de l'insécurité qui règne là-bas depuis le coup d'état du 21 Février dernier.

Et vous avez choisi la France ?

J'ai été invité à jouer ici, et je suis resté.

À Paris ?

Non, je viens souvent à Paris mais j'habite à Rennes.

C'est la Bretagne, le pays de la harpe !

Oui !

Et vous voulez rester ici ?

J'ai demandé l'asile politique, et ça a été accepté.
Je peux donc rester.

Vous êtes venu en famille ou tout seul ?

Tout seul.

*Ça doit être difficile. Mais revenons à la harpe ;
quel style de musique jouez-vous ?*

La harpe traditionnelle et la musique classique
birmane.

Vous jouez souvent ?

Pas tous les jours...mais parfois, quand je pense à
mon pays, à ma famille...ma femme et mes enfants
me manquent ! J'aimerais les faire venir.

A Paris, vous jouez où ?

À l'AAE, l'Atelier des Artistes en Exil. C'est une
association qui accueille tous les artistes en exil,
pas seulement les musiciens. Elle organise des
fêtes et elle m'invite à jouer.

Sinon vous jouez dans des événements privés ?

Pour le moment je n'ai pas beaucoup de temps ;
en tant que réfugié politique je dois suivre une
formation en français et en informatique, et je
travaille dans un restaurant.

Quand vous étiez en Birmanie c'était votre activité principale, vous en viviez ?

Oui, je jouais et j'enseignais aussi. J'ai été invité plusieurs fois par des universités en Thaïlande et en Chine. Mais pour le moment, avec ce statut de réfugié politique, je n'ai pas le droit de voyager hors de France, je ne peux pas y aller.

Est-ce que vous pouvez nous parler un peu de la harpe birmane ?

C'est un très vieil instrument. Il est représenté sur une peinture murale du VIII^{ème} siècle, dans un temple bouddhiste. Il a eu d'abord 7 cordes, puis 13 et actuellement 16 cordes accordées en pentatonique. La position de jeu est très différente des harpes occidentales. Il n'y avait pas de chevilles pour l'accordage, et on utilise encore parfois cet ancien système avec des cordons de tension. Mais sur la mienne, j'ai des mécaniques de guitare.

Les cordes sont en tissu ?

Non, c'est du nylon, des fils très fins tressés ensemble pour obtenir différents diamètres.

Et la table d'harmonie est en peau ?

En peau de chèvre.

Cet instrument a une signification, symbolise quelque chose ?



Oui, la gloire, la sérénité, la douceur ; la caisse de résonance est creusée dans une racine avec une feuille de banian sculptée ; c'est sous un banian que le Bouddha a trouvé l'illumination.

Est-ce que la harpe est très présente actuellement dans la musique en Birmanie ?

On joue de la harpe surtout dans les fêtes religieuses bouddhistes et aussi pour les événements familiaux, comme les mariages. Mais aujourd'hui en Birmanie, comme partout, on écoute aussi beaucoup de musique occidentale ; moi j'ai envie de jouer toutes les musiques à la harpe... avec cet instrument on peut obtenir un son de guitare, par exemple...

Même électrique ? Vous avez amplifié votre harpe ?

Oui, j'ai installé un système sur lequel on peut brancher des pédales...

Pour jouer de la musique traditionnelle ?

En ajoutant des effets. J'utilise aussi un archet, ça donne des sons intéressants.

Est-ce que vous enregistrez votre musique ?

Pas encore.

J'ai vu que vous placez les doigts de la main gauche à l'extrémité des cordes, c'est pour les raccourcir et modifier la hauteur des sons ?

Oui, on n'a pas que 16 notes, on peut obtenir des notes intermédiaires, des demi-tons et autres, faire toutes sortes d'effets en touchant les cordes.

Votre harpe vient de Birmanie ? C'est votre père qui l'a fabriquée ?

Un ami luthier.

Est-ce qu'on peut trouver des harpes birmanes en France ?

Non, je ne crois pas ; c'est uniquement là-bas qu'on peut les commander.

Si quelqu'un veut apprendre la harpe birmane, il peut vous contacter ?

Bien sûr !

Combien coûte un instrument ?

Dans les 500€.

Et il faut combien de temps pour en avoir un ?

Au moins trois mois.

Vous avez d'autres projets dans la musique ?

Ma vie a changé depuis que je suis ici, je ne suis plus beaucoup musicien en ce moment...mais ça va revenir, quand j'aurai plus de temps pour ça !

<mailto:aungpyiatstone971@gmail.com>

Quelques morceaux sur *Youtube* :

https://www.youtube.com/channel/UC_Z8kd2E7Smw-X_87pC7VoA

La page facebook d'Ysia Marieva :

<https://www.facebook.com/harptist>



Origine, diffusion et jeu de la harpe en arc

Par Didier Saimpaul

Comment se fait-il que l'on retrouve la harpe « ouverte » (sans pilier) ou harpe en arc, avec de grandes similarités de structure et même de jeu, dans des pays d'Afrique et d'Asie aussi éloignés, géographiquement et culturellement, que l'Ouganda et la Birmanie ?



Harpes Adungu (Ouganda) et Saung gauk birman

Faut-il supposer, sans preuve, une communication directe entre ces pays via des voies commerciales ?

Il me semble qu'il y a une explication bien plus simple et évidente : ces harpes ont un ancêtre commun. L'iconographie et même la linguistique vont nous le montrer.

Les archéologues ont retrouvé des représentations des premières harpes en arc sumériennes, à partir du IV^e millénaire avant JC. Des petits instruments de 3 à 9 cordes, déjà parfaitement identifiables ; on sait même comment les sumériens les désignaient : par le mot *ban-tur*, qui veut dire petit (*tur*) arc (*ban*).

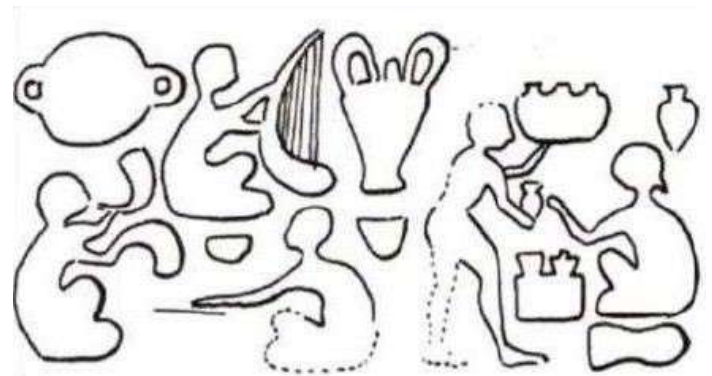
Cette harpe dite « naviforme » (elle a un peu la forme d'une barque) s'est répandue très vite dans toutes les cultures limitrophes : Elam (Iran), Égypte (et donc monde méditerranéen et Afrique), Inde du Nord puis du Sud, et par là Birmanie, Thaïlande, Laos, Cambodge.

Les Assyriens et Babyloniens l'ont transformée en « harpe angulaire » en plaçant le manche en angle droit et la caisse de résonance en position haute, et l'ont transmise ainsi aux Perses, Grecs, Géorgiens puis Turcs, Chinois, Japonais.

Est-ce vraiment une coïncidence que le mot sumérien *ban* se retrouve à peine déformé pour désigner la harpe dans des langues aussi différentes que l'égyptien (*ben* ou *bin*) le proto-dravidien (*pân*), chez les Gonds et les Pardhans d'Inde centrale (*bâna* ou *bîn*) peut-être en Thaï (*tin*) et surtout dans le mot sanskrit *vîna*, phonétiquement très proche, qui est passé dans les langues modernes, Hindi, Gujarati, Marathe, Bengali (*bîna*) etc...et qui en est venu à désigner en Inde tous les instruments à cordes ?

Ces nations ont importé le mot en même temps que l'objet, phénomène courant.

L'objet a pratiquement disparu, mais le mot est parfois resté en changeant de sens.



Un harpiste accompagné par d'autres musiciens, empreinte d'un sceau cylindre, Uruk, IV millénaire avant JC.

L'instrument lui-même a finalement assez peu évolué depuis les sumériens : une caisse creusée dans une pièce de bois massif ou une calèche, un arc ou manche en bois assemblé selon diverses méthodes, une peau de chèvre ou d'antilope en guise de table d'harmonie, de 3 à 22 cordes en boyau, en fibre végétale ou en soie avec des systèmes de tension par cordons ou manchons de tissu.

La kora, qui est une harpe en arc redressée et modifiée par l'ajout d'un chevalet, et la harpe birmane sont les plus sophistiquées de la famille. Les plus simples, à 4 cordes, existent toujours en Afrique.

Les harpistes de ces cultures ont adopté des postures de jeu diverses : les uns jouent le manche-console contre le corps, avec les cordes aiguës les plus proches, position dont nous avons hérité, mais d'autres, comme les joueurs de kora, adoptent la posture inverse, du grave à l'aigu. Les birmans jouent assis avec l'instrument posé sur les cuisses et les cordes quasiment parallèles au sol, comme si c'était un berceau.

Il y aurait beaucoup à dire aussi sur les techniques de jeu; souvent, mais pas toujours, le jeu mélodique se fait, comme à la guitare, d'une seule main, voire de deux ou trois doigts, tandis que l'autre main s'emploie surtout à modifier la longueur des cordes avec les ongles ou autres plectres, à les étouffer, à les faire friser, à agir sur le manche-console, s'il est assez flexible, ou à appuyer sur la « table » d'harmonie pour produire des effets de micro-tonalité, *vibrato* etc... D'ailleurs cette harpe, par sa souplesse, n'est-elle pas à l'origine même de ces effets ?

Cela va faire plus de 5000 ans que la harpe en arc existe, mais survivra-t elle au XXI ème siècle ?

Elle a disparu de beaucoup de lieux où elle régna jadis. La kora se porte bien, certaines autres harpes africaines se rencontrent encore. La harpe birmane est toujours présente.

Sirin Pancaroğlu a fait reconstruire un *çeng* turc...par un luthier écossais ! Claude Bioley a façonné un très beau *tchang* géorgien, avec une tête de cheval sculptée et des cordes en soie...

La beauté et la sonorité de ces petites harpes sauront-elles séduire les harpistes de demain ?



*Une harpe angulaire assyrienne
Bas-relief, vers 1500 avant JC
Musée du Louvre*



*Un harpiste qui joue des deux mains
Égypte, XVIII ème dynastie.*



*Contemporaine des plus anciennes harpes
sumériennes, une harpe en arc proto-élamitique
sur un gobelet en argent retrouvé récemment.*

Caravelle, la harpe aux cordes en or

Par Tristan Le Govic

À l'heure où nos (fausses) monnaies s'effritent et où le cours de l'or atteint des sommets historiques, pourquoi ne pas investir dans une harpe aux cordes en or...? Qui plus est cet instrument produit un son extra-ordinaire.

J'ai retrouvé cette interview de Dimitri Boekhoorn par Tristan Le Govic, elle m'a intéressé et même amusé...et j'ai décidé de la republier ici, avec l'accord de son auteur.

Dimitri Boekhoorn nous surprend toujours par sa versatilité de musicien. Sur scène, avec une dizaine de harpes, d'époques diverses, de tailles et de sonorités différentes, dotées de cordes en métal (laiton, bronze, acier...), en crin de cheval, en boyau à l'ancienne, en matières synthétiques (nylon, carbone), des harpes historiques du Moyen Âge ou des instruments modernes créés de toute pièce, il parcourt le temps, l'espace, la musique. Il nous surprend encore lorsqu'il nous présente une véritable énigme : une harpe à cordes d'or.

Des cordes en or, une réalité historique ?

Dimitri: Si les cordes en argent ont été attestées historiquement, on ignore si les cordes en or massif ont vraiment été employées autrefois. Aucun nom de harpiste ayant joué sur des cordes d'or ne nous est parvenu et seul un petit nombre de poèmes et de textes mythologiques irlandais font mention de harpes cordées dans ce métal. Pour certains spécialistes, ces indices, en plus d'arguments techniques, sont suffisants pour penser que l'or a pu réellement être utilisé pour fabriquer des cordes. Ce qui est sûr, c'est que les Celtes étaient d'étonnants métallurgistes – les divers objets d'art en métal retrouvés abondamment l'attestent – et ils n'avaient aucun obstacle technique pour fabriquer des cordes en or.

Les harpes dites "gaéliques", connues en Irlande et en Écosse, étaient dotées probablement de cordes en laiton mais d'autres métaux et différents alliages sont aussi mentionnés (certains termes irlandais sur ce sujet restent d'ailleurs obscurs). Au 20^e siècle, les tentatives de reconstruction plus ou moins réussies de petites harpes gaéliques dites à "tête basse", comme la [Queen Mary](#) ou celle conservée à [Trinity College](#) (Dublin), se sont heurtées à des problèmes sonores et techniques : les cordes basses étaient tellement courtes qu'elles n'avaient pas assez de masse pour obtenir, ou très difficilement, une sonorité de bonne qualité. Parmi les solutions avancées, certains ont proposé de tresser deux cordes, d'autres de mettre des cordes d'un diamètre plus important ou encore de mettre des cordes filées. Ces solutions n'étaient pas convaincantes.

L'Américaine et spécialiste des harpes anciennes [Ann Heymann](#) a alors eu l'idée de prendre les textes irlandais à la lettre et d'expérimenter des cordes d'or et d'argent pour les basses de ces harpes. Grâce à sa densité accrue (deux fois plus lourd que le laiton), l'or donne un résultat très convaincant – à nos oreilles modernes en tout cas – et pourrait relever d'une réalité historique. D'après Ann, le coût, la rareté des cordes d'or, mais aussi le changement des goûts musicaux, auraient incité les Irlandais du 17^e et du 18^e siècle à délaisser ce type de harpes pour d'autres plus grandes, dites à "tête haute", entièrement cordées en laiton.

En 2006, le luthier suisse Claude Bioley, spécialiste des harpes gaéliques, reçoit une commande singulière : une cliente passionnée lui demande de fabriquer une harpe irlandaise inspirée de la [Otway](#), datant probablement du 17^e siècle. Baptisée **Caravelle**, la harpe commandée est, comme l'originale, très ornée, mais d'une autre façon, par des sculptures (signées Garam), les ornements métalliques et le travail de bijouterie (signé Barbara Rytz). La personne fait venir Ann Heymann des États-Unis vers la Suisse

pour essayer cette harpe.

Ann suggère de monter 16 cordes en or (14 et 18 carat) dans les graves et 6 cordes en argent dans les médiums, les cordes aiguës étant en laiton et en acier. Après quelques essais, il est finalement décidé de ne monter que des cordes en or.

Ce qui n'était pas une nécessité technique ou sonore s'est révélé être une expérience intéressante, au résultat très satisfaisant.

Dans une harpe gaélique bien construite, les cordes résonnent par sympathie davantage que dans d'autres harpes : c'est-à-dire qu'en touchant une corde, les autres résonnent aussi. En mettant uniquement des cordes d'or, la qualité de l'instrument entier s'est améliorée. Le son de l'instrument est exceptionnel de par l'omniprésence de sa brillance et de la résonance prolongée.

La sonorité de Caravelle surprend, y compris les plus grands spécialistes de la harpe gaélique. Ce n'est pas un instrument très sonore, mais le son se diffuse de manière très homogène : à dix mètres de distance on jurerait être à côté de l'instrument, comme enveloppé dans une ambiance de douceur.

Cette harpe est encore plus exigeante car la densité d'or émet davantage d'harmoniques qu'une harpe à cordes en laiton ou de bronze, laquelle, à son tour, est plus résonante qu'une harpe à cordes filées ou en acier. Même pour un spécialiste de harpes à cordes en métal, Caravelle reste difficile à maîtriser. Il faut étouffer les cordes au maximum ce qui demande une bonne technique de jeu. À l'époque où j'étais en pleine rédaction de ma thèse, je n'avais pas beaucoup de temps à lui consacrer. Cette harpe m'a contraint à revoir mes opinions sur les cordes en métal et à adopter une position très humble.



Fabriquer des cordes en or

Lorsqu'Ann Heymann a commencé à chercher des orfèvres avec l'idée de faire fabriquer des cordes en or, on lui a tout simplement ri au nez ! Peu d'orfèvres en Europe ou aux États-Unis sont capables de fabriquer ce type de cordes, et celles-ci ne sont toujours pas commercialisées. Leur fabrication nécessite une technique dite de *tréfilage*. Connue depuis des siècles et assez facilement maîtrisable, cette technique n'est pourtant pas connue de tous les orfèvres : elle consiste à comprimer les molécules pour rendre la corde plus résistante. Si on tire la corde une fois de trop, elle devient trop dure et cassante. C'est le jardin secret des orfèvres initiés en la matière.

Le prix de ces cordes dépend fortement du cours de l'or. Cependant, même cassée, une corde vaut toujours son poids en or ! C'est donc, en quelque sorte, un investissement à vie moins cher, au bout de quelques années, que celui du guitariste professionnel qui doit changer son jeu de cordes en acier régulièrement, en les jetant de surcroît !

En théorie, on peut monter des cordes en or ou en argent sur n'importe quelle harpe mais le résultat n'est pas toujours intéressant. Dans le cas de harpes à caisse moulée – comme la plupart des harpes celtiques modernes industrielles par exemple – le son "tournerait" trop dans la caisse et la résonance se transformerait vite en un son très flou. Les cordes trop longues et trop fines casseraient régulièrement ; la table d'harmonie doit pouvoir supporter la tension nécessaire, bref, ce n'est pas pour rien que les harpes dites gaéliques sont de construction et de forme très différentes des harpes plus communes car elles sont faites pour être cordées en métal et seules les harpes à "tête basse" seraient faites pour être cordées en or. L'Irlande et l'Écosse ont connu une véritable tradition de fabrication de

harpe pendant des siècles et nous essayons seulement d'en retrouver quelques bribes à notre époque. En fait, on n'invente rien, enfin presque !

Des cordes en or pour quelle musique ?

Bien qu'il soit possible de jouer des airs à danser rapides sur cette harpe, ce n'est peut être pas là qu'elle excelle vraiment. Le répertoire gaélique ancien et pré-moderne, la musique à bourdon voire les musiques méditatives, lui vont très bien. On pourrait également penser à des compositions contemporaines sur ce genre d'instrument, pourquoi pas ? Aucun répertoire n'est vraiment à exclure même si cette harpe est diatonique. Il s'agit plutôt de s'adapter à elle et d'adopter la bonne technique de jeu, ce qui est vrai aussi pour la harpe à cordes en métal en général.

J'ai donné des cours de technique de harpe cordée en métal à la propriétaire de Caravelle qui en retour m'a permis d'emprunter sa harpe pour la jouer en concert à plusieurs reprises et même pour l'enregistrer comme pour le CD "Clàrsach" réalisé lors **Rencontres Internationales de Harpe Celtique de Dinan** en 2010 ou pour l'enregistrement de mon prochain disque solo à paraître bientôt. Sans tomber dans la vénération de cette matière, de ses caractéristiques ou des ses symboles, jouer sur des cordes en or est un vrai bonheur. Le son et le toucher sont très proches de ma sensibilité musicale. Je n'ai jamais voulu me mettre trop en avant avec un tel instrument et je me défends de ne faire "que" ça. Pour certaines personnes, je suis devenu "Dimitri à la harpe d'or" mais je joue de beaucoup d'autres instruments : harpes anciennes, traditionnelles ET sur des harpes modernes, dotées de différents types de cordes... J'aurais donc envie de crier "Mais oui, je joue aussi de la harpe celtique "normale", je l'enseigne et compose de façon personnelle et moderne !". C'est dommage de voir qu'on est vite mis dans une case quelconque.

Il y a quelques années, j'ai fait quelques essais d'enregistrement avec **Gérald Ryckeboer**, ami et grand spécialiste de cornemuses. Il jouait jadis dans le groupe **Hempson** avec la harpiste **Katrien Delavier** et également **Jean-Michel Alhais** et le regretté **John Wright**. Le son des cordes en or avec la flûte ou la cornemuse irlandaise de Gérald était très réussi mais, pour des raisons d'égalité de volume sonore, je lui préfère aujourd'hui une harpe gaélique à "tête haute", très puissante et spécialement conçue pour un ensemble de type Hempson.

Si vous voulez écouter les deux extraits suivants où Dimitri joue de cette harpe, allez sur le blog de Tristan :

Dimitri Boekhoorn sur Caravelle (extrait de Marbhna Luimni)

Dimitri Boekhoorn et Gérald Ryckeboer à la flûte (extrait de Kathren Oggie)

<https://www.tristanlegovic.eu/blog.php?pennad=caravelle-cordes-en-or&yezh=fr>

Et si vous craquez pour une harpe à cordes en or (avec des capitaux à placer...), peut-être pouvez-vous vous adresser à Claude Bioley, qui est toujours partant pour de nouvelles aventures harpistiques...?

<https://www.harpes-bioley.ch/>

La Journée de la Harpe de Montréal

Retour sur l'événement québécois et entrevue avec Cécile Delage

Par Charlotte Bournisien



Le trio **Malvenn** en concert à Montréal

La dernière édition de la Journée de la Harpe a eu lieu à Montréal le 21 septembre dernier. Pour la troisième année consécutive, la Société des Harpistes de Montréal (SHM), fondée par **Cécile Delage** et **Géraldine Jippé**, a mis tout son cœur dans l'organisation de cet événement majeur du monde de la harpe québécois, qui vise à rassembler des harpistes de tous genres, professionnels et amateurs, et à promouvoir la diversité et la modernité de l'instrument auprès de personnes de tous âges. Cette année, le festival a proposé des activités autour de la harpe de 9 h à 22 h. Le public a eu l'occasion de participer à de multiples ateliers, notamment un atelier sur l'ornementation irlandaise et une session de danse traditionnelle animée par **Balfolk Montréal** et accompagnée en musique par le **trio Malvenn** (**Cécile Delage** à la harpe, **Charlotte Layec** à la clarinette, **Mckinley James** au violoncelle). Des prestations de styles très éclectiques étaient également proposées : **Sarah Pagé** et **Coralie Gauthier** ont envoûté l'auditoire avec leurs harpes préparées à l'aide de bouchons en liège et de ruban magnétique pour cassette, ainsi que leur matériel d'amplification et de transformation électronique; on se serait littéralement cru dans un autre monde ou un film de science-fiction! Dans un genre qui emprunte à la musique thérapeutique et néoclassique, **Sonia Joannette**, membre de la communauté autochtone micmac, a notamment présenté des chants traditionnels en s'accompagnant d'une harpe électrique Delta et d'équipements électroniques (pédales, console de looping, etc.). Enfin, **Zal Sissokho** et **Ellen Gibling** ont marié la harpe celtique et la kora dans un répertoire mêlant morceaux traditionnels africains et musique celtique contemporaine.

La Journée de la Harpe 2024 a également donné lieu au tout premier concours de harpe de Montréal, dont le jury était présidé par la harpiste d'envergure internationale **Valérie Milot**. Son organisation était entre autres soutenue par les **Harpes Camac**, qui en étaient l'un des partenaires.

Petit (ou gros) bonus, il était également possible de réserver un créneau pour faire réviser sa harpe à pédales ou sa harpe celtique lors de cette journée très chargée, grâce à la présence des techniciens **Manuel Gamalinda** (Lyon & Healy et Salvi) et **Liza Jensen** (Camac).

Entrevue avec Cécile Delage

Cécile est une harpiste française établie au Québec. Elle est la créatrice, en partenariat avec Géraldine Jippé, des Journées de la Harpe qui se tiennent depuis maintenant trois ans à Montréal.



Pourrais-tu nous parler de ton parcours musical et de ce qui t'a amenée à immigrer au Québec?

La harpe a toujours fait partie de ma vie. Je suis tombée en amour avec cet instrument lorsque j'avais neuf ans. Toutes mes études ont tourné autour de la musique. J'ai fait le Conservatoire de Toulouse, mais au cours de mes études, j'ai eu envie d'avoir une expérience à l'étranger. Je suis la plus jeune d'une famille de quatre enfants, et tous mes frères et sœurs étaient des « oiseaux migrateurs »; ils avaient déjà quitté la France pour émigrer dans un autre pays. J'ai donc voulu suivre le courant (rires)... Au départ, je ne voulais pas forcément partir de manière prolongée, mais au moins faire une année d'échange. Le Québec a l'avantage d'être francophone : c'était l'une des raisons de mon choix, mais pas la seule. J'étais aussi attirée par les grands espaces qu'on peut y trouver.

Je suis donc partie au Québec pour une année d'échange, mais au bout de six mois, j'étais déjà tombée en amour avec la Belle Province et je n'avais plus envie de retourner en France. Le problème, c'est que j'étais en année supérieure au Conservatoire de Toulouse et je n'avais pas validé mon diplôme d'État. J'ai donc « laissé en plan » ce que j'avais démarré à Toulouse pour pouvoir rester au Québec. Ça fait maintenant douze ans que j'y vis.

Lors de ton année d'échange à Montréal, étudiais-tu au conservatoire ou à l'université?

J'étais à l'Université de Montréal. En France, j'étudiais au Conservatoire de Toulouse, mais j'étais élève de ce qu'on appelait à l'époque l'Université du Mirail (maintenant Université Toulouse Jean-Jaurès) en musicologie. À l'Université de Montréal, après mon année d'échange, j'ai fait un transfert vers le baccalauréat (équivalent d'une licence en France) en musicologie, puis j'ai fait une maîtrise en harpe classique avec Caroline Lizotte, la « mama » de la harpe classique à Montréal. Le fait d'étudier à la fois en

France et au Québec m'a apporté beaucoup : j'ai eu la chance de connaître à la fois la rigueur française et l'ouverture d'esprit québécoise.

Est-ce que tu pourrais apporter des précisions sur cette « ouverture d'esprit »? Qu'est-ce qui t'a le plus plu, le plus marqué dans cette nouvelle façon d'apprendre et de voir la musique?

La flexibilité... Au Québec, l'apprentissage n'est pas seulement axé sur l'assimilation des connaissances qui nous sont transmises, mais laisse beaucoup de place à l'expérience personnelle. Par exemple, à l'université, les horaires de cours sont organisés très différemment. En France, on est assis à un bureau de 8 h à 18 h, alors qu'au Québec, on a seulement trois heures de cours dans la journée, mais beaucoup de travail personnel et d'équipe en dehors des cours.

J'ai aussi été fascinée par la variété des cours proposés à l'université : ethnomusicologie, appréciation des musiques du monde, neuro-cognition musicale, acoustique...

Enfin, l'approche utilisée pour enseigner était toujours très positive et encourageante envers les élèves. On te pousse à explorer et à expérimenter par toi-même. La passion et la motivation tiennent une grande place dans le milieu professionnel québécois, où on accorde moins d'importance aux expériences passées (ou au manque d'expérience). Si tu es passionnée et que tu as une idée de projet derrière la tête, on va t'encourager à foncer et à essayer de le mettre en œuvre.

C'est d'ailleurs comme ça que Géraldine Jippé et moi sommes arrivées à cette idée de festival de harpe : on avait cette même envie de rassembler le plus de harpistes possible et de faire découvrir notre instrument au plus grand nombre. Au Québec, la harpe est moins visible et moins connue qu'en France, où, pour des raisons historiques, il y a une communauté bien établie, même si la harpe reste un instrument marginal. Par l'intermédiaire de cet événement, on avait aussi l'ambition de promouvoir les harpistes montréalais et québécois, ainsi que les harpistes internationaux.

Cette année, on a eu la chance d'accueillir Ellen Gibling, qui est venue de Nouvelle-Écosse pour donner un atelier sur les techniques d'ornementation irlandaises et a joué en duo avec le joueur de kora Zal Sissokho. Nous avons aussi accueilli la harpiste Sonia Joannette, qui fait de la musique autochtone, ainsi que le duo Coralie Gauthier et Sarah Pagé, qui arrivent vraiment à repousser les limites de la harpe à pédales par une exploration poussée d'effets électroniques. Enfin, j'ai aussi joué lors d'un bal folk de danse traditionnelle européenne avec le groupe Malvenn.

Cette année, les Journées de la harpe étaient à l'origine prévues sur trois jours. Pour des raisons budgétaires, vous avez malheureusement dû les réduire à une seule journée.

On a fait six demandes de subventions au cours de l'année, mais ces demandes ont malheureusement toutes été refusées à cause du manque de financements qui touche les domaines artistiques et culturels au Québec. Beaucoup de fonds des divers conseils des arts du Canada ont été utilisés en urgence pendant la pandémie pour aider les artistes, ce qui était très bien. Mais nous en subissons maintenant les conséquences, car il n'y a plus de fonds nulle part, et les subventions accordées ont été drastiquement réduites. Le manque de financement n'est donc pas lié au fait que le projet n'est pas soutenable ou ne tient pas la route : le problème est plutôt qu'il y a trop de demandes de subventions par rapport au budget disponible. En temps normal, on aurait obtenu au moins une subvention. Cette année, la Journée de la Harpe a reposé uniquement sur l'autofinancement, et il est très difficile d'organiser un événement dans ces conditions quand on veut proposer un tarif raisonnable au public pour le billet d'entrée.

Ces subventions nous ont demandé beaucoup de travail (en moyenne, il faut 15 h pour présenter une demande) et, comme le délai de traitement par l'administration est de quatre mois, on doit souvent commencer d'organiser l'événement avant d'avoir toutes les réponses, ce qui entraîne l'annulation de certaines performances et entrave la participation de certains artistes prévus à l'origine. Nous avons dû faire des choix difficiles. Heureusement, les artistes qui ont subi les annulations ont été très compréhensifs et feront partie de la programmation pour les années ultérieures. Il n'est pas facile de gérer un OBNL en 2024.

Outre les obstacles financiers, pourrais-tu nous parler des autres difficultés qu'on rencontre quand on met sur pied un événement de cette ampleur? Qu'as-tu appris de ton expérience en tant qu'organisatrice? Qu'est-ce qui t'a le plus surpris?

La première année, on a été vraiment trop ambitieux... Le comité d'organisation est constitué de gens passionnés par la harpe, et on voulait tout faire et tout proposer alors que l'événement n'était prévu que sur une seule journée. On avait beaucoup de mal à faire des choix. Lors de la première édition, le public a donc trouvé qu'il y avait trop d'activités qui avaient lieu en même temps.

Mais c'est aussi ce qu'on voulait au départ : que les gens aient le choix et puissent suivre le maximum d'ateliers possibles dans une journée.

C'est un point sur lequel j'aurais dû insister en tant que programmatrice artistique, et pour les prochaines années, j'aimerais vraiment diminuer le nombre d'ateliers dans la programmation et les étaler davantage dans le temps, quitte à les programmer à un autre moment dans l'année.

Ce à quoi on ne pense pas, c'est aussi aux temps de transition : les artistes doivent avoir accès à une salle plus longtemps que la durée effective de l'atelier, car ils ont parfois besoin de beaucoup de temps pour s'installer et pour ranger leur matériel. On ne peut donc pas prévoir deux ateliers proches dans le temps dans une même salle.

À l'avenir, j'aimerais qu'on propose de plus petites « bouchées » et qu'on fasse en sorte que le public ait le temps de profiter des événements.

Est-ce que tu as dû faire beaucoup de compromis en tant que programmatrice? D'année en année, est-ce qu'il y a une grande différence entre la façon dont tu imagines l'événement de la Journée de la Harpe et la réalité?

Pour l'édition 2024, nous étions six personnes au comité d'organisation (Géraldine Jippé, Elena Anger, Solenne Brouard, Geneviève Picard, Karl Marcotte et moi-même), et il y a toujours des compromis à faire lorsqu'on travaille en équipe. Il faut toujours garder une certaine ouverture d'esprit. Mais on essaie toujours de s'améliorer et d'apprendre d'année en année.

Combien de temps faut-il au total pour organiser un événement de ce type? La Journée de la Harpe a toujours lieu en septembre. À quelle période de l'année commencez-vous à l'organiser?

Il nous a toujours fallu une année complète, sauf pour la première édition, qui nous avait pris huit mois à mettre sur pied. Dès la première édition terminée, on avait fait un point sur la façon dont les choses s'étaient passées, et on avait tout de suite commencé à préparer la deuxième en tenant compte de ce qu'on avait appris. On fonctionne donc en boucle.

Il y avait aussi un concours de harpe organisée cette année dans le cadre de la journée de la harpe, ce qui n'était pas le cas lors des éditions précédentes.

Oui, tout à fait! Les participants pouvaient concourir dans des niveaux allant de 1 à 7, et gagner différents prix offerts par nos partenaires (comme **Maison Glissando** et **Les Harpes Camac**) selon les mentions accordées par le jury.

Page Facebook de la SHM : <https://www.facebook.com/societedesharpistesdemontreal>

Site de la Journée de la Harpe : <https://societedesharpistesdemontreal.square.site/la-journee-de-la-harpe>

Site de la SHM : <https://societedesharpistesdemontreal.square.site/>



**Concert *Murmurations* avec
Sarah Pagé et
Coralie Gauthier**

**Duo de kora et harpe
avec Zal Sissokho et
Ellen Gibling**

**Les photos qui illustrent
cet article sont de
Nicolas Brouard.**



Avec Élise Esther

Après *Prelude to Ocean* et *Mille regards* voici que vient de sortir *Poesia*, le troisième CD d'Élise Esther, pianiste classique, harpiste autodidacte, compositrice et délibérément musicienne de rue, toujours bienvenue dans Harpomag.



Tu joues toujours dans la Cité de Carcassonne ?

C'était il y a longtemps ! Après ça j'ai habité quelques années à Toulouse et j'ai continué à jouer dans les rues de Toulouse et alentours, et à présent depuis Mai j'ai déménagé dans le Tarn à Cordes sur Ciel...où j'ai joué aussi dans les rues tout cet été, c'est très sympa !

Une ville qui porte bien son nom ! Il y a un festival de harpe à Cordes sur Ciel...

Oui, c'est au mois d'Avril, je n'y habitais pas encore...

Peut-être pour l'année prochaine ?

Pourquoi pas ?

Poesia est ton troisième album ; tu as voulu faire quelque chose de différent des deux premiers ?

Le deuxième est sorti en 2019...cela fait donc cinq ans d'écart. J'ai un meilleur niveau en harpe, et avec le Covid j'ai eu bien le temps de rencontrer de nouveaux artistes, de subir de nouvelles influences, notamment dans le jazz. Et j'ai décidé de remettre du piano. J'en avais mis dans mon premier, il avait disparu dans le deuxième...et là je voulais qu'il ait une certaine place dans les arrangements. J'ai gardé le violoncelle, avec une autre musicienne, et j'ai introduit des percussions et des voix, sans paroles, ça c'est nouveau pour moi !

Le violoncelle et la harpe, c'est magique !

Oui, j'adore !

Harpe et piano, ça sonne un peu pareil parfois...?

Oui, c'est très proche, c'est vrai. Pour le deuxième j'avais travaillé avec une guitariste ; la guitare c'est encore plus proche de la harpe que le piano...mais par moments ça se marie bien. La harpe et le piano, pour moi, c'est un dialogue. Quand je compose, je passe tout le temps de l'un à l'autre ; je commence souvent au piano, qui est mon premier instrument (j'ai fait quinze ans de piano classique) puis je passe à la harpe qui me donne de nouvelles idées, je reviens au piano...etc.

On entend bien ce dialogue dans Poesia. Les musiciens avec qui tu joues ?

J'ai fait moi-même la harpe, le piano et les voix ; Marion Tiberge est au violoncelle ; on s'était rencontrées sur Toulouse dans un projet où l'on faisait des improvisations avec un groupe de danseurs. Elle a un fond magnifique et vient du classique comme moi. Elle compose, travaille avec des pédales d'effets, mène aussi des projets solo. Pour cet album on est restées sur un son uniquement acoustique, mais pour le prochain -maintenant que je la connais un peu mieux-, on laissera une plus grande part à l'improvisation et à sa création à elle.

Faire un CD, ça donne envie d'en faire un autre...?

Quand on réalise ce travail, ça donne plein d'idées nouvelles, qu'on est obligé de mettre de côté...du coup on a envie de rebondir pour utiliser tout ce nouveau stock ! Quand on est dans cette dynamique-là, on continue. En fait c'est ce que j'aime le plus faire, composer, créer, figoler dans les moindres détails, auto-produire...plus que m'occuper de chercher des concerts, même si j'adore aussi faire de la scène.

Tous les arrangements de cet album sont écrits ? Il n'y a pas d'improvisations ?

Si, mais sur un seul morceau, *Immersion*, la partie centrale au piano, tous les effets de violoncelle sont improvisés, et justement c'est un des morceaux que je préfère sur l'album...

Vous avez enregistré sur plusieurs pistes avant de tout mixer ?

Oui, d'abord la harpe, c'est le plus gros morceau pour moi, puis le piano, les voix, et le violoncelle.

Ça permet de s'accompagner soi-même.

Et aussi de bien maîtriser le montage.

C'est un album auto-produit ?

Oui, toujours. Pour m'aider à le financer j'ai fait un *crowdfunding* en Juin, la prévente m'a permis de payer le mastering, la pochette...Si une boîte de production me prenait en charge, ça serait bien sûr plus confortable, mais l'auto-édition c'est bien aussi, on se sent libre !

Et tu diffuses tes disques dans les concerts ou quand tu joues dans la rue ?

Surtout dans la rue. Je n'ai pas fait beaucoup de concerts ces derniers temps, je voulais surtout me concentrer sur la création de cet album. À présent, j'aimerais faire plus de scène, j'ai des projets pour l'année prochaine. Et j'ai envie de voyager, pour trouver de nouvelles sources d'inspiration.

Est-ce qu'on arrive à vivre en faisant de la musique de rue ?

Oui, mais avec des creux en hiver ! J'ai de la chance de pouvoir vivre de la musique, en diversifiant. En ce moment je cherche aussi ailleurs, les restaurants par exemple. J'ai fait du piano-bar, j'ai toujours bien aimé ça, et avec la harpe ça peut apporter quelque chose de nouveau.

Jouer dans des restaurants, c'est une vieille tradition...et une harpe ça intrigue, même les gens qui ne connaissent pas. Tu as un répertoire adapté à ce public, qui n'est pas celui des concerts ?

Grâce à la musique de rue j'ai constitué un répertoire éclectique, plus populaire, plus musique d'ambiance, de fond...ça plaît bien !

Facebook : <https://www.facebook.com/eliseestherharp/>

Instagram : <https://www.instagram.com/eliseesther/>



Élise Esther est une musicienne née dans le classique mais qui est allée vers le public, vers tous les publics, sans rien concéder à la facilité ni à la vulgarité. Ce nouvel album, accessible mais exigeant, illustre encore une fois cette démarche.

Avec *Poesia* on se replonge avec ravissement dans son univers lumineux, chaleureux et raffiné, ses paysages sonores aux larges perspectives ouvertes, cette grande houle qui berçait déjà de ses ondulations *Prelude to Ocean*.

On ne sait quel instrument accompagne l'autre : les trilles cristallines de la harpe se mêlent à la scansion impérieuse et délicate du piano, et le violoncelle reprend et prolonge inlassablement cette mélodie de son bourdonnement puissant qui lui donne une note de gravité.

Ferme les yeux nous invite à une promenade là où le son et les voix suffisent à suggérer des images d'une grande netteté.

Immersion a au début quelque chose d'africain, une danse qui revient et nous entraîne dans son tourbillon hypnotique, avec au violoncelle des déchirures, des aperçus vers un autre espace. Puis, subitement, tout se calme, et le piano solo nous en propose une lecture presque classique.

Neptune au crépuscule est un thème complexe aux allures contemporaines, bientôt repris et transformé à la harpe en air à danser...une valse interplanétaire qui s'achève brutalement comme elle a commencé.

Sono profundo fait planer haut par ses voix féériques, ses arpèges généreux !

Avec *Tokyo Underground* on a de nouveau une mélodie souriante et entraînante sur un air qu'on dirait échappé d'une boîte à musique, avec une rythmique énergique et inattendue.

Je suis toujours frappé et séduit par le charme et la puissance d'évocation de ces compositions. Dommage que les cinéastes ne lisent pas Harpesmag et ne connaissent pas Élise...!

Youtube : <https://www.youtube.com/channel/UCgcNa7U1n0b2n6G!TT5vdYg>

Bandcamp (vente CD) : <https://eliseesther.bandcamp.com/album/poesia>

Spotify : <https://open.spotify.com/intl-fr/album/3JtxTThc0irY90ujlhGvm9?si=cVhB4oftT06HWZSbWi5lBA>

Ma dernière harpe....enfin, ma harpe la plus récente !

Par Stéphan Lemoigne



Depuis le temps que je fais des harpes celtiques, il ne m'était jamais venu à l'idée d'en faire une à colonne droite. D'ailleurs, une harpe celtique à colonne droite, ça n'existe pas....Ce que j'ai fabriqué n'est donc pas une harpe celtique...ma première harpe NON celtique !

Au fait, dans l'évolution de la harpe, quand et comment en est-on venu à avoir des colonnes droites ? Tout au long de l'Antiquité, on est habitués à voir des harpes avec des colonnes....inexistantes, puisque les cordes peu tendues des pays chauds d'où elles sont originaires ne nécessitaient pas vraiment de colonne. Mais en Grèce apparaissent déjà des harpes triangulaires. Ensuite, tout au long du Moyen-Âge, on voit partout en Europe des harpes « romanes », avec des colonnes plus ou moins courbes. A partir du 14^{ème} siècle, les harpes gothiques ont une colonne beaucoup plus droite, parfois à peine courbe.

A partir du 15^{ème} siècle, c'est l'âge d'or de la harpe en Europe continentale (c'était déjà le cas dans les pays celtiques bien entendu). Toute l'aristocratie s'en empare. Dans le même temps, des essais de chromatisme ont lieu : harpe double, triple. C'est à la Renaissance que la harpe adopte une colonne définitivement droite et augmente de taille. La colonne droite deviendra

de toute façon incontournable puisque à partir du 18^{ème} siècle les systèmes de chromatisme à pédales passeront par la colonne, qui devra désormais être creuse.

Pour être tout à fait franc, je n'aime pas beaucoup la forme des harpes classiques que je trouve un peu austère et figée. Lorsque l'amie pour laquelle je faisais cette harpe m'a proposé de faire une colonne droite, j'ai donc un peu cherché dans l'iconographie pour faire quelque chose qui resterait dans mes goûts. En effet, on trouve des copies d'instruments anciens qui sont à mi-chemin des harpes médiévales et classiques. Je suis en particulier tombé sur ce genre de copie (merci Cédric !) que j'ai trouvée sympa :



<https://www.eric-harps.de/historical-harps/kulturen.htm>

Je m'en suis donc un peu inspiré. Je ne voulais pas d'un pilier carré, j'ai donc largement arrondi les deux bords extérieurs.

Côté lutherie, la colonne droite pose moins de difficultés qu'une colonne courbe. Comme je fais les consoles de 3 épaisseurs égales, il suffisait de faire un tenon dépassant sur la planche du milieu, et elle allait tout naturellement s'insérer dans la partie du milieu du pilier. Il suffisait de couper cette planche médiane en conséquence. Au collage, deux gros tourillons maintiennent en place pendant le collage (on n'est jamais à l'abri d'un déplacement des parties en collage !). J'ai renforcé l'extérieur par une bande de 8mm environ. Double intérêt : cacher les 3 chants apparents sur la tranche de la colonne (donc le bord extérieur le plus visible) et renforcer la colonne en ayant ainsi une partie à fil croisé. Un coup de fraise sur les bords extérieurs, et la colonne a tout de suite l'aspect plus léger.

Le son est identique à celui d'une celtique, avec de bonnes basses et un son cristallin.

<https://youtu.be/5KhaXKETccQ>



La harpe est par essence un instrument au croisement de multiples esthétiques, de l'espace et du temps, de l'intime et des héritages, et c'est tout l'esprit de notre festival de le prouver chaque année depuis presque 15 ans. Chargée d'une histoire plusieurs fois millénaire, sa pratique ne cesse de se réinventer. Traversant les traditions, perméable aux innovations, intemporelle la harpe est définitivement un instrument d'aujourd'hui, de métissages et par définition elle ouvre la porte de toutes les transversalités.

Cette 14e édition mettra à l'honneur les rencontres inattendues et surprenantes, en invitant des artistes qui ne se mettent que les limites de leur imagination. Il s'agit de sortir des sentiers battus pour susciter toujours de nouvelles rencontres et de nouveaux croisements : dialogues et transversalités restent profondément ancrés au coeur de ce festival qui n'a pas fini d'étonner.

*Cordes-ialement,
Salomon Ellia - Directeur artistique et pédagogique*

<mailto:nevelharpe@hotmail.com>
06 29 07 08 17

Dans cette édition, vous retrouverez :

DUO OGMA | Le duo Ogma fusionne les timbres insolites de la harpe celtique et du handpan, à travers des compositions originales créant un univers onirique et poétique.

Harpiste et compositeur, **Quentin Vestur** s'est spécialisé dans les répertoires des musiques traditionnelles de Bretagne et d'Irlande, pays dans lesquels il a mené de longues études. Son intérêt pour les voyages et les rencontres l'a cependant porté vers d'autres horizons qu'il explore en veillant toutefois au respect de l'héritage et du style, nourrissant sa technique instrumentale de nombreuses influences.

Accordéoniste et joueur de handpan, **Titouan Gautier** est un jeune artiste issu des musiques traditionnelles de Haute-Bretagne. Durant son parcours, sa passion grandissante et son esprit curieux l'ont amené à pratiquer divers instruments, expérimenter la production sonore, et découvrir le « handpan », percussion mélodique suisse inventée en l'an 2000.

KEVIN LE PENNEC | Chanteur et harpiste, **Kevin Le Pennec** vous invite à partager un moment suspendu dans le temps. Sa musique trad'actuelle emmène l'auditeur·trice dans un voyage fait de rencontres chaleureuses, de joies et de tristesses, de tempêtes à surmonter, de douces colères et de danses endiablées. Les chansons écrites et composées par le musicien, inspirées par les répertoires bretons et irlandais, se posent sur un maillage de rythmes entêtants et de couleurs pop et jazz. Les textes, en français, racontent des histoires, des émotions ou des injustices qui engagent la réflexion de l'artiste et du public.

LE TRIO DE LA PLAINE | **Consuelo Uribe** (voix, violoncelle, cuatro), **Murielle Kopff-Vérité** (arpa llanera) et **Diego Uribe** (maracas, cuatro, flûtes traversières) vous proposent un répertoire traditionnel latino-américain principalement constitué de joropos llaneros, pasajes, valse, tonadas. Ces rythmes très riches mélangent le ternaire et le binaire à la façon des Fandangos baroques espagnols. Ils interprètent pour vous ce répertoire dans une ambiance de fête. Des rythmes divers vous feront voyager, du joropo au bambuco, en passant par le merengue avec le cuatro (petite guitare à 4 cordes) qui accompagne les sons cristallins de la arpa llanera, avec les jeux surprenants des maracas, en passant par la voix chaude de Consuelo Uribe ainsi que son violoncelle aux accents rythmés, donnant une profondeur et une humanité à cette culture latino-américaine.

DUO NISEÏS | Né au printemps 2020, le Duo Niseïs rassemble deux musiciens curieux et polyvalents basés en Isère pour l'une et en Haute-Loire pour l'autre, intéressés en particulier par le monde des musiques anciennes (Moyen-Âge, Renaissance et Baroque) et des musiques traditionnelles (celtes, nordiques ou séfarades).

Anthony Castin à la harpe et **Elodie Poirier** au violoncelle et nyckelharpa proposent un programme des musiques de la Renaissance aux polskas traditionnelles, en passant par les élégantes danses baroques, et vous invitent à un voyage en Suède, avec les sonorités mêlées de l'étrange nyckelharpa, la harpe à leviers, le violoncelle, le traverso et le chant. Un raffinement de cordes sensibles qui allie les temps anciens à la contemporanéité.

CANAN DUO | **Canan Domurcakli** au chant et saz et **Hoëla Barbedette** à la harpe à leviers de demi-ton et de quart-de-ton, proposent un dialogue entre musiques anciennes d'Anatolie et d'Europe occidentale. Avec des arrangements originaux et des compositions plus personnelles, les deux musiciennes font résonner les troublantes similitudes ou les belles différences entre ces deux répertoires. Le son cristallin du saz et celui plus doux de la harpe s'entremêlent et portent la voix claire et puissante de Canan, pour une expression simple et émouvante de sentiments universels.

CIE LES AÉRONOTES : "Quand je serai un grand..." | Inspiré librement de deux albums de jeunesse, "Quand je serai un grand" évoque la rencontre. Avec la harpiste **Sophie Mosser** et le gymnaste **Vincent Grobelny**, ces deux univers distincts de la musique et du mouvement se rencontrent finalement en haut d'un tissu très très haut... Ils travaillent à partir de ces disciplines musicales et circassiennes avec une création en direct grâce à la harpe qui permet un large répertoire de musiques folks. Une rencontre pour créer un univers complet et riche, qui fait tout basculer et qui permet de rendre réel ce qu'on a imaginé étant enfant.

MARIE-PAULE BONNEMASON & SALOMON ELLIA : "Entre là !" | Avec un grand plaisir et beaucoup de complicité, **Marie-Paule Bonnemason**, chanteuse lyrique et accordéoniste tout terrain et **Salomon Ellia**, harpiste et chanteur, entrelacent leurs univers. Le répertoire oscille entre musiques du monde portées par Salomon et le registre haut en couleur à la fois lyrique et pop de Marie-Paule. La joie de la rencontre, des êtres et des traditions, en toute liberté et sans tracer de frontières est leur maître mot. Deux voix, deux instruments, en duo, en solo, a capella ou ailleurs, et surtout avec vous !

[BILLETTERIE EN LIGNE](#)
[Téléchargez le programme complet](#)

Plusieurs stages sont également proposés pendant le festival :

- Harpe débutant avec **Salomon Ellia**
- Harpe avancée avec **Quentin Vestur** et **Kevin Le Pennec**
- Chant de Haute-Bretagne avec **Kevin Le Pennec**
- Musiques de la Colombie et du Venezuela avec **Consuelo Uribe** et **Murielle Kopff-Vérité**
- Handpan avec **Titouan Gautier**
- Cirque, Initiation au tissu avec **Vincent Grobelny** et **Sophie Mosser**
- Fabrication de harpes avec **Sylvestre Charbin**

Pour ceux qui n'auraient pas d'instrument, prévenir à l'avance (pour un prêt ou une location).

[INSCRIPTIONS STAGES EN LIGNE](#)
[Téléchargez le programme détaillé des stages et le bulletin d'inscription.](#)

LES MANIFESTATIONS DE CE FESTIVAL SE TIENDRONT À:

Tandem 8 Rue Nicolas Oresme - 14000 Caen 02 31 29 54 54

Nouvelle Église Saint-Pierre 24 Rue du Bigard - 14610 Thaon

Médiathèque de Fontaine Étoupefour Imp. du Stade Jules Quesnel - 14790 Fontaine-Étoupefour
02 31 26 30 32 - réservations pour le concert du 23 janvier

LE CANA - Compagnie des Airs Sauvages 30 Pl. Edmond Paillaud - 14480 Creully sur Seullès

Bibliothèque Alexis de Tocqueville 15 Quai François Mitterrand - 14000 Caen

Café Saint-Pierre 135 Rue Saint-Pierre - 14000 Caen 02 31 85 26 36

Soins à Distance avec la Harpe – SDH – Volume 2

Daniel Perret

Les soins à distance avec la harpe peuvent être pratiqués et étudiés par tout un chacun.

L'essentiel étant l'intention, le ressenti de la qualité des sons que nous jouons. Le tout est basé sur les nuages sonores que la harpe produit naturellement, donc pas sur un jeu technique compliqué. L'improvisation se prête très bien aux SDH.

Ce petit livret de 36 pages (10€) – pour le moment en anglais uniquement – est une deuxième partie de mon livre déjà publié en 2020 sur les SDH, sorti en français et en anglais.

Il est le résultat d'une exploration d'un groupe d'étude de harpistes de six pays se réunissant régulièrement sur ZOOM depuis plus de deux

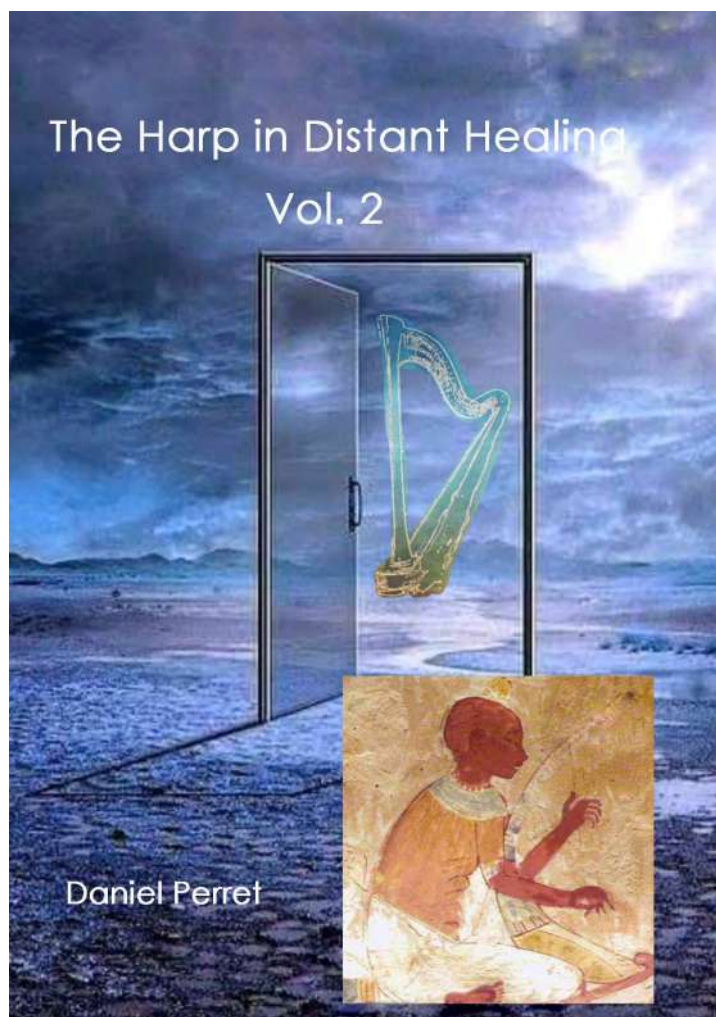
ans. Comme la prière, nous pouvons les utiliser avec confiance et foi, même

si nous ne comprenons pas tout à fait leurs fonctionnement. Notre groupe d'étude poursuit un certain nombre d'objectifs : *Comprendre comment fonctionnent les SDH, comment nous préparer à envoyer ces soins, pour qui et pour quoi jouer, et quel type de jeu de harpe est favorable, le cas échéant.*

Mon objectif est d'encourager mes collègues harpistes à explorer les soins à distance avec la harpe – un outil très puissant pour la nature, les animaux, des lieux et les humains – y compris nous-mêmes. Les quelques passages où je deviens un peu technique concernant le type d'énergie utilisée, c'est pour montrer qu'il y a de la précision dans les SDH.

Bien que nous n'en soyons qu'au début de la compréhension de leur fonctionnement, tous les commentaires que nous recevons font état de leur efficacité et de leur grand potentiel. La pratique désintéressée de centaines de harpistes thérapeutiques (formations IHTP, Harpéopathie, entre autres) a créé un groupe de harpistes exceptionnels qui contribuent au bénéfice des autres. Les soins à distance avec la harpe sont une branche naturelle de ce groupe, et sont ce dont le monde a grand besoin ces temps-ci.

www.vallonperret.com



WE LOOK FORWARD TO WELCOMING YOU TO THIS FESTIVAL

2nd Ceren Necipođlu
Istanbul International Harp Festival

14 - 19 January 2025



Envie de bouger cet hiver...? Istamboul est une trs belle destination, à deux heures de Paris. Sainte Sophie, la mosquée Bleue, le palais-jardin de Topkapi, le Grand Bazar... Et si en plus on peut y participer à un festival de harpe ? Avec un concours pour les jeunes harpistes, des ateliers, des concerts dans des lieux magiques.

Deuxième édition de ce festival dédié à **Ceren Necipođlu**, une grande dame de la harpe.

<https://en.cnharpfestival.com/festival2025/>

Faut-il réhabiliter les petits doigts ?

Pianistes, guitaristes, violonistes etc... se servent de leurs petits doigts aussi bien que des autres ; mais dans l'enseignement académique de la harpe ces doigts-là sont bannis.

Il serait intéressant de savoir d'où vient cette règle, depuis quand elle s'est imposée. Les harpistes de l'Antiquité, du Moyen-âge et de la Renaissance jouaient-ils déjà sans petits doigts ?

Au XVIII^{ème} siècle, elle est en place; voici par exemple le doigté préconisé dans l'introduction des *Six sonates pour la harpe* de Hochbrücker :



Pas trace de cinquièmes doigts. Tous les professeurs sont formels sur ce point, et de même toutes les méthodes. Toutes ? Sauf une, bien sûr : point de règle sans exception !

Dans *Nouvelle méthode pour apprendre à jouer de la Harpe en moins de six mois de leçons*¹ (!), Mme de Genlis, une des plus grandes harpistes du XVIII^{ème} siècle et la première femme à avoir écrit une méthode de harpe, raconte comment elle développa et enseigna un doigté personnel qui lui permettait d'utiliser aussi les auriculaires dans le jeu :

« J'exerçai le petit doigt de la main droite, et je parvins à en jouer comme des autres doigts... »

«...Il est bien singulier que depuis 40 ans que la Harpe est à la mode on n'ait pas imaginé d'essayer au moins s'il était possible d'employer ces deux doigts. Que dirait-on d'un joueur de piano qui ne jouerait que de huit doigts? Il serait certainement très inférieur, à dispositions égales, à celui qui jouerait de dix. Par exemple, dans les passages de cinq notes pour une, comment le joueur de huit doigts pourrait-il avoir l'aplomb, la netteté et la facilité du joueur de dix? Et combien en général le doigté du dernier serait plus simple et plus parfait! Il en est de même sur la Harpe, et l'usage du petit doigt n'y est pas plus difficile (lorsqu'on est bien enseigné) que sur le piano, où le petit doigt se trouve aussi très court, surtout lorsqu'on a les mains bien posées, puisqu'on ne doit toucher les notes qu'avec l'extrémité des doigts. Il faut donc convenir que puisqu'il est prouvé maintenant qu'on peut se servir des petits doigts comme des autres on ne jouera parfaitement de la Harpe qu'en les employant. Je sens combien cette conclusion est rigoureuse, mais elle est incontestable. Cette addition des petits doigts fait un grand changement dans le doigté et rapproche tellement la Harpe du piano par la manière de jouer... »

Le doigté de Mme de Genlis n'a pas été retenu par la postérité : pourquoi ? Sur la harpe classique, la tension des cordes est-elle décidément trop forte pour les petits doigts ?

Sur la harpe *Marie-Antoinette* les cordes sont moins tendues : les auriculaires peuvent donc avoir une force suffisante. Mais n'en est-il pas de même sur beaucoup de harpes celtiques ? Et que dire des électriques, où il suffit d'effleurer la corde pour la faire sonner ?

Je connais au moins un harpiste contemporain qui se sert couramment de ses petits doigts. Il joue de la harpe celtique et aussi d'une chromatique 6/6 ; il est largement autodidacte et n'est pas passé par le formatage des conservatoires.

J'ai essayé. C'est un peu déstabilisant au début mais après quelques cafouillages ça semble vraiment aller de soi : le petit doigt sonne aussi bien que les autres. D'ailleurs, sur la *clarsach*, certaines ornementsations se font traditionnellement avec l'aide de l'auriculaire. Il a beaucoup de mobilité, un peu difficile à contrôler de prime abord, mais le fait qu'il soit excentré peut sûrement être mis à profit.

À suivre donc ?

AMADIS

1 Publiée à Paris en 1811. Téléchargeable sur Gallica : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k1159966f>

Au Pays de Galles, la harpe des bergers

Toujours dans la *Nouvelle Méthode pour apprendre à jouer de la Harpe...* de Mme de Genlis, on trouve un témoignage bien intéressant sur les bergers-harpistes gallois :

« Aujourd'hui encore les pâtres de la principauté de Galles jouent de la Harpe dans les champs et sur les montagnes. L'élégance de cet instrument et l'éclat de son harmonie donnent à ces pâtres quelque chose de romanesque qui les fait ressembler à des bergers d'églottes. En parcourant cette province j'ai regretté que le plus noble, le plus parfait de nos paysagistes, le Poussin, n'eut pas vu ces sites majestueux et pittoresques dignement ornés par ces pâtres jouant de la Harpe sur les rochers, où sur les bords des torrents.

J'ai entendu pendant trois heures avec étonnement un de ces pâtres jouer de la Harpe, il en jouait nettement et avec exécution, des airs peu chantants, d'un goût sauvage mais original et agréable. Ces Harpes sont légères parce qu'elles n'ont point de mécaniques, néanmoins elles sont aussi grandes que les nôtres, elles ont un double rang de cordes de laiton, l'un des rangs fait les notes naturelles comme les touches noires du clavecin, l'autre rang fait les bémols et les dièses. Le son de cet instrument ressemble un peu au tympanon, mais il est beaucoup plus fort et plus harmonieux. »



Portrait présumé de Mme de Genlis à la harpe
Pastel sur papier de François Guérin (1717-1801)
Collection privée.

Mme de Genlis avait non seulement de l'oreille, mais aussi du coup d'œil, elle savait très bien dessiner. Son évocation de ces paysages et de ces harpistes gallois fait déjà penser à l'imagerie romantique.

Remarquons qu'elle ne parle que de harpes doubles et non triples ; celles-ci devaient être nettement plus rares et moins populaires.

Sa description de cette *arpa doppia* galloise est conforme à ce que l'on en sait par ailleurs : double rangée de cordes en laiton, accordées de façon à pouvoir jouer dièses et bémols. S'agissait-il d'une vraie chromatique à cordes croisées ? Il me semble que Mme de Genlis n'aurait pas manqué de le remarquer.

Elle avait plutôt la dent dure et le compliment rare pour ses contemporains harpistes...le fait qu'elle ait apprécié le jeu, et même, malgré son « goût sauvage » (!), la musique de ce pâtre, prouve qu'il devait vraiment bien jouer ! En tous cas elle nous confirme qu'au Pays de Galles, à la fin du XVIII^{ème} siècle, cet instrument était bien vivant, commun et populaire même parmi les paysans et non réservé à la noblesse et à la grande bourgeoisie urbaine.

Mme de Genlis était préceptrice des enfants de la famille d'Orléans, qui possédait un château en Angleterre, et elle y fit plusieurs séjours. Elle s'y réfugia avec ses élèves pendant la Terreur, et fit bien : son mari Mr de Genlis, et son "patron" Philippe d'Orléans (Philippe Égalité) furent tous deux guillotins en 1793. Elle alla ensuite en Suisse et en Allemagne et ne rentra en France que sous le règne de Napoléon, qui l'appréciait et lui fit même verser une pension.

Angel Song

Martin Landh

adaptation : Ameylia Saad Wu



Gaudeamus igitur

TTBB a cappella

Johannes Brahms
(1833-1897)

Moderato

Tenor I/II

Gau - de - a - mus i - gi - tur, Ju - ve - nes dum su - mus.

Bass I/II

mf

5

Gau - de - a - mus i - gi - tur, Ju - ve - nes dum su - mus.

mf

9

Post ju - cun - dam ju - ven - tu - tem, Post mol - es - tam sen - ec - tu - tem,

mf

13

Nos ha - be - bit — hu - mus, Nos ha - be - bit — hu - mus.

mf

Laissez paistre vos bestes

Mélodie dans *La Fleur des noelz nouvellement notez*
Lyon : Jacques Moderne, 1535

Anonyme

[Refrain]

Lais - ses pais - tre vos bes - tes, Pas - tou - reaux, par monts et par vaux, Lais -

5 [Couplets]

ses pais - tre vos bes - tes et al - lons chan - ter nau! J'ay ouy chan -
Je m'en - quis
Nous dis - mes
Ne dans - sons
Com - ment, Guil -

10

ter le Ros - si - gnol, Qui chan - toit un chant si nou - veau, si bon, si
au ber - ger no - let, As tu ouy le Ros - si - gno - let Tant jol - li -
tous u - ne chan - son, Les au - tres en vind - rent au son, Or sus dan -
plus, nous tar - dons trop, Pen - sons d'al - ler cou - rir le trot, Viens tu Mar -
lot, ne viens tu pas? Et ouy je viens tout l'en - tre - pas, Tu n'en - tends

15

beau, si re - son - neau Qu'il me rom - poit la tes - te, tant bien chan - toit et
et qui grin - go - toit La haut sur une es - pi - ne? Et ouy, dit il, je
sons, prens A - li - zon, Je pren - dray Guil - le - met - te, Mar - got tu pren - dras
got, j'at - tends Guil - lot, J'ay rom - pu ma hou - let - te, Il faut rem - man - cher
pas trop bien mon cas, J'ay au ta - lon les mu - les, Par - quoy je ne puis

20

ca - que - toit, Ay donc prins ma hou - let - te, Pour al - ler voir no - let.
l'ay ou - y; Ay donc prins ma bou - si - ne Et m'en suis res - jou - y.
gros Guil - lot, Qui pren - dra Pe - ron - nel - le, Ce se - ra Tal - le - bot.
mon sa - bot, Or tiens cette é - guil - let - te, Elle te ser - vi - ra trop.
plus trot - ter, J'ay gai - gné les froi - du - res, En al - lant - es - trac - quer.

***** **Son Helena** *****

Giocoso

Chant de Noël

Intervalles et accords arpègés

Grad. Pays Nantais

Arrt. : Soazig Noblet

1°

8

14

20

2°

26

32

Son Helena - 2

37

42

3°

48

3

53

3

59

rall. poco a poco.....

64

Perdandosi

- Tommy's Tarbukas -

(Miss McLeod's Fancy)

Reel - Alasdair Fraser

Arrgt pour harpe par François Hascoët
(08/05/2024)

The musical score is written in 4/4 time and consists of four systems, each with a treble and bass staff. The treble staff contains the melody, which is heavily ornamented with triplets and sixteenth-note patterns. The bass staff provides a harmonic accompaniment with chords and single notes. Fingerings are indicated by numbers 1-4 above or below notes. Ornaments are shown as curly braces above notes. The piece begins with a double bar line and a repeat sign. The first system has a treble staff starting with a triplet of eighth notes (4 3 2 1) and a bass staff with a whole note chord. The second system continues the melody with various triplet and sixteenth-note patterns. The third system features more complex ornamentation, including a triplet of eighth notes (3 2 1 2) and a triplet of eighth notes (3 2 1 2). The fourth system concludes the piece with a final triplet of eighth notes (1 2 3 1) and a final chord in the bass staff.

Harp 2

Stargazing

for Mikey

Scintillante

= 90

pp

Musical notation for measures 1-7. The score is in 3/4 time with a key signature of two flats (B-flat and E-flat). The right hand plays a series of eighth-note chords, while the left hand plays a steady eighth-note accompaniment.

A

Musical notation for measures 8-15. Measure 8 is marked with a box containing the letter 'A'. The right hand features a melodic line with slurs and accents, while the left hand continues with eighth-note accompaniment. A dynamic marking of *p* is present in measure 9.

Musical notation for measures 16-23. The right hand plays a series of chords with slurs, and the left hand continues with eighth-note accompaniment.

Musical notation for measures 24-30. The right hand features a more active melodic line with slurs and accents, while the left hand continues with eighth-note accompaniment.

A1

Musical notation for measures 31-38. Measure 31 is marked with a box containing 'A1'. The right hand plays a melodic line with slurs and accents, while the left hand plays chords. A dynamic marking of *mp* is present in measure 32.

Musical notation for measures 39-46. The right hand plays a melodic line with slurs and accents, while the left hand plays chords. A dynamic marking of *p* is present in measure 39.

46

Musical score for measures 46-52. The piece is in a minor key (three flats). The right hand features a melodic line with eighth-note patterns and a half note. The left hand provides a harmonic accompaniment with chords and eighth-note patterns.

53

A2

Musical score for measures 53-59. This section is marked **A2**. It begins with a complex chordal texture in the right hand. The left hand has a steady eighth-note accompaniment. A *mf* dynamic marking is present in measure 55.

60

Musical score for measures 60-65. The right hand has a melodic line with a *f* dynamic marking in measure 64. The left hand continues with an eighth-note accompaniment.

66

Musical score for measures 66-71. The right hand features a melodic line with eighth-note patterns. The left hand has a consistent eighth-note accompaniment.

72

B

Musical score for measures 72-79. This section is marked **B**. It starts with a *mf* dynamic marking. The right hand has a melodic line with a fermata over the first measure. The left hand has an eighth-note accompaniment.

80

Musical score for measures 80-87. The right hand has a melodic line with a fermata over the first measure. The left hand has an eighth-note accompaniment.

89 **B1**

mp

95

101 **B2**

p

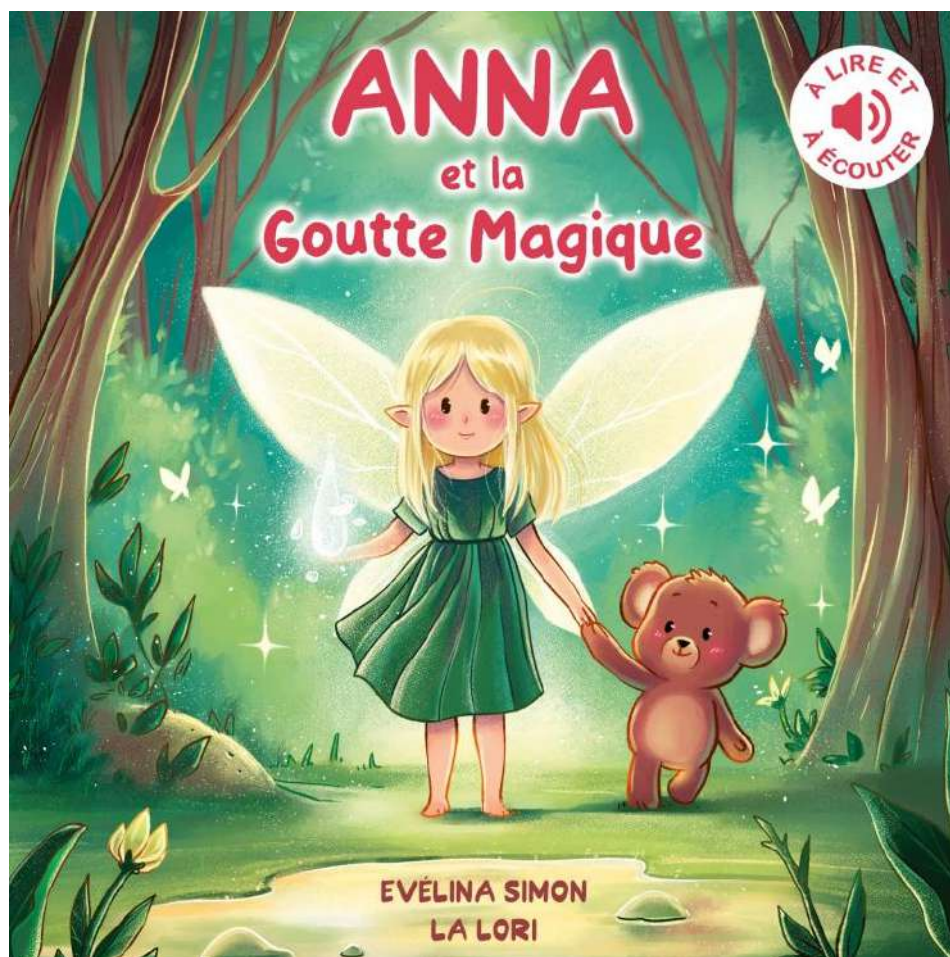
108

115 **C**

LH *pp*

122

rall



Voici mon prochain livre jeunesse avec harpe !

?° २७ ♀ Une fée, ? un doudou ours, ? une forêt magique !

Offrez de la magie à votre enfant avec cette histoire enchantée à lire ou à écouter!

L'audio raconté, et mis en musique à la harpe, est disponible en QR code !

voici le résumé :

Anna est une petite fée des bois. De retour à sa maison, elle découvre que son petit frère est malade. Sa maman lui demande de partir à la recherche d'un remède extraordinaire : la goutte magique.

Accompagnée de Doudou, le petit ours, elle parcourt la forêt pour la trouver !

Une aventure légère et drôle, à lire avec son enfant ou à écouter dans sa version contée. L'audio, accessible via un QR code à scanner, vous plonge dans l'histoire, enrichie par un fond musical et des **effets sonores amusants**, joués à la harpe !

Une histoire parfaite pour ✨ lire en famille ✨ écouter pendant un long trajet

✨ s'apaiser avant la sieste ou le dodo !

Il est actuellement en précommande sur mon site <https://www.evelina-simon.fr/produit/anna-et-lagoutte-magique-livre/> et sort le 29 novembre sur Amazon :

<https://www.amazon.fr/dp/B0DMKFL8M5> !

Découvrez mes romans en relié **collector** ou Ebook et brochés sur **Amazon**, Magie, aventure et romance + Albums de harpe et chant.

Evelina-Simon.fr

evelina@evelina-simon.fr

Apprendre la harpe en ligne : harpeschool.com

16^e Semaine Celtique à *La Thalassa de Dinard*

Du 10 au 15 mars 2025, à 18h30
1, Av. du Château Hébert- 35800 Dinard

Elisa et Myrdhin (deux harpes, deux voix)

Quatre programmes différents :
Triades celtiques, Le Calendrier de Belen,
Le Rituel du Loup, Vita Merlini.

Salon « Cheminée » (le feu sera allumé !)

Réservation au 06 08 64 55 02

Participation libre et responsable.



Photo : Yannick Letoqueueux

Myrdhin

1, La Galerie
F-22490 Plouer-sur-Rance
06 08 64 55 02

myrdhin.harp@gmail.com

<https://www.youtube.com/channel/UCimRCutvGpk14xIKmRCSG2w>

<https://www.youtube.com/watch?v=tbCKzCDw5xg>



Deuxième album pour **Ronya**, après *Lyrae* dont nous avons parlé dans le *Harpesmag 29*. Un mélange de compositions originales et de pièces traditionnelles, de harpe solo ou accompagnée de voix, et aussi de chants *a capella*.

Est-ce la forme triangulaire de cette harpe qui explique ce titre ? Tout l'album baigne dans la rumeur des vagues, célèbre l'élément liquide, avec, comme au début de *Renaissance de la Harpe Celtique*, la présence de l'océan lui-même pour accompagner cet instrument qui, on le sait, est né de la mer...

Ronya joue de sa harpe avec netteté et sensibilité, une belle *Mademoiselle* à pilier droit qui a un son presque classique. Dans cet album elle nous offre aussi deux standards irlandais du plus bel effet, *Bheag Mbor* et *Butterfly Jig* exécutés avec un beau phrasé et beaucoup de délicatesse.

Ronya a une très belle voix, souple et expressive à souhait. Elle est, je crois, de famille iranienne. Mais pourquoi ne chante-t elle pas aussi dans sa langue d'origine, ou en français, ou en occitan...?

Sur ce disque elle chante en hébreu un très précieux poème biblique, le psaume 23, attribué au roi David :

*L'Éternel est mon berger
Je ne manquerai de rien
Il me fait reposer dans de verts pâturages
Il me dirige vers des eaux paisibles...*

Tout cet album est traversé par une quête spirituelle et mystique, une tension vers l'au-delà. Mais si *Lyrae* était plutôt inspiré par les fées, les elfes, l'univers de la *fantasy fiction*, *Delta* marque un retour vers des valeurs religieuses plus traditionnelles. J'ai beaucoup aimé les deux chants empruntés à la nonne visionnaire et thaumaturge Hildegarde de Bingen, *Ave Generosa*, et *Caritas Abundat in omnia*. dédiés à la Vierge Marie. Ce latin médiéval des chants grégoriens et autres est une très belle langue et Ronya sait en mettre en relief les sonorités puissantes et dramatiques.

<https://www.facebook.com/ronyaharpe/>

Niseis prépare son deuxième album



Nous sommes le **Duo Niseis**, **Elodie Poirier** au chant/nyckelharpa/violoncelle et **Anthony Castin** aux harpes à leviers/à pédales/renaissance et traverso. Vous avez pu nous voir et nous entendre lors des **Rencontres de Dinan** en 2023, ou régulièrement dans notre région Auvergne/Rhône-Alpes, et nous jouerons lors du prochain festival **Harpes d'Exil** à Caen.

Nous préparons l'enregistrement de notre 2eme disque, qui portera sur les musiques anciennes et traditionnelles suédoises, et avons besoin, pour mener ce projet à bien, d'un petit coup de pouce....

Tout est dit ici sur Helloasso : [Niseis sort un disque! - Theia production](#)

Vous pouvez découvrir notre musique et qui nous sommes en suivant ces liens:

[Niseis duo – YouTube](#) [Duo Niseis | Facebook](#) [ACCUEIL | Duoniseis](#)

Merci d'avance, et à bientôt !



God
Jul !

Eva Fogelgesang

- Samedi 21 Décembre, 10h30 et 14h à la Médiathèque de Sarreguemines (Moselle) : **Jardins d'Hiver**, musiques et lectures d'albums jeunesse, en duo avec Anne Fogelgesang

Infos: <https://www.mediatheque-agglo-sarreguemines.fr/agenda/814-spectacle-jardins-d-hiver>

- Dimanche 12 Janvier, concert au temple protestant de Sarreguemines (Moselle), horaire à définir : **Abilus**, trio de chanson équatorienne, et les stagiaires chanteurs et instrumentistes ayant suivi des ateliers le matin, organisés par le conservatoire municipal.

Elodie Suarez : chant / Xavier Suarez : guitare, chant / Eva Fogelgesang : harpe
extraits : <https://soundcloud.com/compagnie-nepeta/sets/abilus-malaya-vida>

- Samedi 8 Février, journée portes ouvertes du lycée St Sauveur de Redon (35) : dans ce cadre, présentation du projet pédagogique mené en janvier par la cie Artemusie (Eva Fogelgesang et Christophe Deslignes) avec les terminale spécialité arts plastiques : **Femmes artistes et musiciennes au Moyen-Age**

- Samedi 15 Mars, 20h30 au Forum de Nivillac (56) :

CREATION de **Petit feu, ma soeur !**, par la cie La cariqhelle

Matao Rollo : écriture, conte, jeu / Éva Fogelgesang : harpe, harpe amplifiée, chant, Vincent Burlot : mise en scène

Infos résas : <https://www.forumnivillac.fr/programmation/petit-feu-ma-soeur-cie-la-cariqhelle/>

- Mercredi 19 Mars, à Forbach (Moselle) :

Chansons de lune, 2 concerts en solo harpe et chant pour les tout-petits organisé par l'Espace service jeunesse : <https://www.espace-services-jeunesse-nancy-metz.fr/esj/territoire-de-forbach/>

chansons de lune : <https://evafogelgesang.bandcamp.com/album/chansons-de-lune>

- Dimanche 23 Mars, 17h au Carré d'arts à Elven (56), festival Le Printemps du Théâtre : **Rendez-vous contes**, spectacle de la cie de théâtre amateur Noalven
Mise en scène : Claudine Gaillard

Eva Fogelgesang : harpe, violon, saz, chant / Pascal Gaillard : contrebasse / Louis Delorge : piano

Infos et résas à venir ici : <https://www.csc-elven.fr/>

- Mardi 25 Mars, espace culturel Artemisia à La Gacilly (56), dans le cadre des Qhurious, journée pro pour les curieux du conte (programmation complète à venir ici : <https://www.lacariqhelle.com/les-qhurious/>) :

Petit feu, ma soeur !, par la cie La cariqhelle

Matao Rollo : écriture, conte, jeu / Éva Fogelgesang : harpe, harpe amplifiée, chant, Vincent Burlot : mise en scène

Eva Fogelgesang

Artiste musicienne

<https://www.eva-fogelgesang.fr>

LA HARPE QUI

CHANTE

Aveline et Claude

musique celtique et chansons

contact@laharpequichante.fr

06 14 13 76 53

06 41 49 87 78

vannes 56000

web: laharpequichante.fr



Harpéopathie

Stage de Harpe Sensible

WE 3-4-5 janv 2025

Louvain-la-Neuve, Belgique

Ouvert à tous les harpistes

(min 3 ans d'expérience)

& étudiants en Harpéopathie

Prix : 300 €



Enseignement : Alix Colin

Fondatrice de la

Harpéopathie©

Praticienne certifiée IHTP

**INFOS ET INSCRIPTIONS :
WWW.HARPEOPATHIE.BE**

Improviser en contexte

Développer un jeu sensible et intuitif

Améliorer l'ergonomie des mains

Utiliser la harpe pour le bien-être





Samedi 4 et dimanche 5 janvier
en ligne

LIBÈRE TA CRÉATIVITÉ

Stage de composition à la harpe

avec **Marianne Gubri**

Au programme

- Écriture créative et expression personnelle
- L'inspiration
- Les modèles compositifs
- Séquences harmoniques et rythmiques
- La transcription

Pour harpistes avec un minimum de 1 an de pratique

Replay disponible pour une durée illimitée

www.millearpeggi.com

Dates du **Collectif Arp** pour les mois de Janvier à Mars 2025



Photo Laurent Guizard

JANVIER

- 2/01 - Cristine Merienne @ Nicodème au Port Musée - Douarnenez (29)
- 11/01 - Dixit @ Fest noz CCBO - Orvault (44)
- 11/01 - Lune Bleue Trio @ Domaine Le Mezo - Ploeren (56)
- 23/01 - La Mézanj @ Les Zef et Mer - Rennes (35)
- 24 au 26/01 - Kevin Le Pennecc @ Festival Harpes d'Exil - Caen (14)
- 27 au 31/01 - Cristine Merienne @ mini tournée - Hauts de France
- 31/01 - Dixit @ Les Hivernales - Tinténiac (35)

FÉVRIER

- 1/02 - La Mézanj @ Fest-Noz - Couëron (44)
- 2/02 - La Mézanj @ Concert - Vire (14)
- 6/02 - C.Trouillaud et M.Caetano @ Festival Les Gamineries - Pontivy (56)
- 7/02 - Lune Bleue Trio + Brings @ Apéros Klam - Landevant (56)
- 8/02 - Kevin Le Pennecc @ École de harpe Onex-Genève - Suisse
- 10 au 14/02 - 7/02 - Lune Bleue Trio + Brings @ La grande boutique - Langonnet (56)
- 15/02 - Clotilde Trouillaud @ Stage - Plescop (56)
- 17 au 22/02 - Trio Cadoret-Stéphan-Etévénard @ Cité de la Musique - Marseille (13)
- 22/02 - La Mézanj @ Fest-noz - Yffiniac (22)

MARS

- 1/03 - Dixit @ Masterclass école de musique - Languidic (56)
- 1/03 - Dixit @ Fest-noz - St Aubin sur Gaillon (27)
- 3 au 5/03 - C.Trouillaud et M.Caetano @ Péniche Spectacle - Rennes (35)
- 3 au 7/03 - Le Doute @ Résidence Plages Magnétiques - Plouzévédé (29)
- 8/03 - La Mézanj @ Fest-noz - Courbevoie (92)

9/03 - Les Baladins du Faubourg @ Spectacle Rumeurs de Naples - Suisse
14/03 - La Mézanj @ Fest-noz - Villenave d'Ornon (33)
15/03 - La Mézanj @ Fest-noz - Baud (56)
22/03 - La Mézanj @ Ton'Eire de Bouëx - La Bouëxière (35)
23/03 - Les Irlandais de Bretagne @ Ton'Eire de Bouëx - La Bouëxière (35)
30/03 - Le Doute @ La Passerelle - Theix-Noyal (56)
31/03 - Le Doute @ Scolaires - Vannes (56)

LES NOUVELLES DU COLLECTIF ARP

- **Nouveau clip pour Kevin Le Pennec.** "Le bal dégenré" explore un univers musical inclusif et visuel. Avec Juli Houbart performant son drag king "Billy Perfore" dans le rôle principal, ce projet met en lumière une collaboration artistique créative et originale. https://www.youtube.com/watch?v=442_0DmGH8Q
- **Le Trio Stéphane-Etevenard-Cadoret** se produira à la Cité de la Musique à Marseille le 21 Février pour Kannen Dahud, une performance captivante autour de la musique contemporaine. Avec une instrumentation innovante, ce trio explore des sons expérimentaux et des compositions modernes, offrant une expérience musicale unique. <https://www.citemusique-marseille.com/evenement/trio-stephan-etevenard-cadoret/>
- **Le trio Dixit** a le plaisir d'être invité par l'école de musique de Languidic pour la Fête de la Bretagne ! Deux masterclass sont programmées avec les élèves les 16 novembre et 1er mars, pour préparer deux morceaux du répertoire de Dixit. Les trois musiciennes joueront avec les élèves sur scène lors d'un fest-noz organisé par l'école le 17 mai. <https://www.facebook.com/triodixit/>
- **Le doute / Ar mar hag ar mor** sera présenté à la Salle des fêtes de Langonnet le 8 Décembre. Le conteur Lukaz Nedeleg mène le public dans une enquête fantastique sur l'Atlantide bretonne, accompagnée de la harpe d'Alice Soria-Cadoret et des machines de Nikolaz Cadoret. Le rythme est soutenu, avec une ambiance sonore immersive. Ce projet artistique inclut des éléments de danse, de poésie, et une mise en scène de Gloria de Belén Riquelme. Un spectacle familial dès 8 ans. <https://www.lagrandeboutique.fr/spectacle/les-endimanches-24-25-1-le-doute/>
- **Les Vertiges du temps** explore les thèmes de la mélancolie, du passé et de l'incertitude face au futur. En réunissant la poésie de Bring's et la créativité musicale de Clotilde Trouillaud, la création, en cours, se veut sans contrainte formelle, oscillant entre texte et mélodie. L'objectif est de trouver une harmonie entre les univers respectifs de chacun, en mettant l'accent sur le phrasé et la scansion au service de l'émotion. <https://www.klam-records.net/lune-bleue>

**Les membres du Collectif Arp vous souhaitent
de très belles fêtes de fin d'année !**

Kevin Le Pennec pour le Collectif Arp
+336 79 05 66 49

Dimitri Boekhoorn

Mon ami arménien Tigran Karapetyan m'avait convié à un enregistrement d'une jolie musique de film arménien, il y a quelques temps. Le lien vers la vidéo est ci-dessous. Le titre du film est Giqor. Après l'enregistrement, nous nous sommes filmés, avec la participation d'un pianiste et guitariste :

Tigran Karapetyan - Giqor /Գիգոր/ film soundtrack

*Music by Tigran Mansuryan, Duduk, tav shvi - Tigran Karapetyan, The harp - Dimitri Boekhoorn
Guitar - Alexis Medelin, Arrangement, piano - Armen Gevorgyan, Editor - Eghishe Aleqsanyan.*

Que c'est beau le duduk ! Tigran a pu jouer avec l'orchestre national de Yerevan en Arménie. Pour ma part, je joue ici sur une belle harpe "Dame Blanche" de Claude Bioley, ornée d'une broche gauloise...

<https://www.youtube.com/watch?v=vabNdgqXUEc>

Agenda provisoire 2025

1er et 2 février 2025, stage de harpe au thème d'O'Carolan,

1er février, concert sous le signe de la fête celtique Imbolc et *Deiz ar Goulou*, avec de nombreuses harpes, **Rennes**.

Mars, conférence sur la celticité de Brno, Moravie, présentation d'une lyre celtique, **Cercle Celtique de Rennes**.

13-16 mars tournée Saint Patrick avec de la musique irlandaise ancienne par le Trio Lemou-Ryckeboer-Boekhoorn :

Jeudi 13 mars Montreuil-sur-ille.

Vendredi 14 mars à préciser.

Samedi 15 mars Rennes.

Dimanche 16 mars, 17h, Salon Marcel Audouard - **Mairie de Valognes**, 50700 Valognes, Normandie

Dimanche 6 avril, stage de harpe au thème d'O'Carolan, récital sur de nombreuses harpes, **Yverdon**, Suisse.

Mardi 8 avril récital sur de nombreuses harpes, **Delémont**, Suisse.

Samedi 12 avril, récital sur de nombreuses harpes et lyres, **Dongen**, Pays-Bas.

Vendredi 18 avril, récital sur de nombreuses harpes, région d'**Anvers**, Belgique.

Samedi 19 avril, conférence-concert sur les arbres sacrés des Celtes, MJC **Lambres-lez-Douai** 59552, France.

Vendredi 25 avril - Dimanche 27 avril, concerts et stage de harpe au **festival irlandais Ceili Ceol agus Craic**, **Poitiers**, France.

Dimanche 27 avril, récital sur de nombreuses harpes, **Poitiers**, France.

12 juillet conférence-concert Brasparts, à préciser.

Jeudi 24 - Vendredi 25 et samedi 26 juillet, stage d'été à **Bécherel** :

ACCORDÉON AVEC YANN-FANCH PERROCHES

HARPE CELTIQUE AVEC DIMITRI BOEKHOORN.

VIOLON AVEC PIERRICK LEMOU.

CONTE AVEC MARIE CHIFF'MINE.

DANSES BRETONNES AVEC HERVÉ LAMBRECHT.

Plus de dates et des détails sur:

www.harpes-dimitri.eu

Facebook: [Dimitri Boekhoorn](#)

dimitri10000@hotmail.com

Stage d'été

Musique - Danse - Conte

à Bécherel

Pierrick Lemou
Violon

Dimitri Boekhoorn
Harpe celtique

Yann-Fañch Perroches
Accordéon diato

Marie Chiff'mine
Conte

Hervé Lambrecht
Danses bretonnes

à la Maison
24-25-26
du livre
juillet
2025

Infos :
Marie Chiff'mine
06 72 37 14 07

inscription :
chiff.mine@laposte.net

Ne pas jeter sur la voie publique

Bécherel 35190
Bretagne - France
Cité du Livre



18^{ème} Fest Noz
SAINT PATRICK

SALLE POLYVALENTE DE CHARNY

19H
 OUVERTURE AU PUBLIC



7€
 ENTRÉE
 GRATUIT MOINS
 DE 12 ANS

AU PROFIT DES CHIENS GUIDES D'AVEUGLES DE COUBERT

SAMEDI 15 MARS 2025

BAR & RESTAURATION SUR PLACE

19h30 : Concert irlandais et initiation aux danses par le
Duo Itinérance
21h00 : Fest Noz avec les groupes
Ar Gazeg Veurzh, Deskomp, Kejadenn

MAIRIE DE CHARNY : 01 60 01 91 08



ORGANISÉ PAR TOUS EN SCÈNE



Dimanche 2 mars de 15h à 20h : Fest-deiz à la **Mission Bretonne** - 22 rue Delambre, Paris 14^{ème}
Samedi 15 mars à partir de 19h30 : Concert/Fest-noz pour la Saint Patrick à la **salle polyvalente de Charny** (77410), 9 rue de l'église (voir affiche ci-jointe) :

<http://www.deskomp.org/> (je rentre ces dates très prochainement)

<https://fr-fr.facebook.com/deskomp.official>

J'en profite pour vous mettre un lien sur une vidéo UTube d'un enregistrement et air (Marzhin en e Gavell) qui ne se trouve que là (tous nos albums sont sur les plateformes de streaming) :

<https://youtu.be/pLokpyLXmL8>

Freddie Goffette-Pinot pour **Deskomp**

Ont participé au Harpesmag 48

Aung Pyae Sone <mailto:aungpyiatsone971@gmail.com>
Dimitri Boekhoorn <http://Www.harpes-dimitri.eu/>
Charlotte Bournisien <mailto:bournisien.charlott@gmail.com>
Élise Druelle (Élise Esther) <https://www.facebook.com/eliseestherharp/>
Guillaume Ellia (Salomon) <mailto:nevelharpe@hotmail.com>
Éva Fogelgesang <https://www.eva-fogelgesang.fr/>
Aveline Gau <mailto:contact@laharpequichante.fr>
Marianne Gubri <http://www.millearpoggi.com/>
François Hascoët <http://www.telenn-ker-is.fr/>
Tristan Le Govic <https://www.tristanlegovic.eu/>
Stephan Lemoigne (Steven) <https://forum-harpistique.forumactif.com/>
Kevin Le Pennec <https://www.kevinlepenec.com/>
Gill Lowden <mailto:gilllowden@yahoo.co.uk>
Ysia Marieva <http://ysiamarievaart.blog4ever.com/>
Elisa & Myrdhin myrdhin.harp@gmail.com/
Soazig Noblet <mailto:rlsn.laouen@wanadoo.fr>
Daniel Perret <http://www.vallonperret.com/>
Alexander Rider <mailto:ar@camac-harps.com>
Ronya <https://www.facebook.com/ronyaharpe/>
Ameylia Saad Wu <http://a-saad.com/>
Didier Saimpaul <mailto:harpesmag@net-c.com>
Évelina Simon <https://www.evelina-simon.fr/>
Les Harpes CAMAC <http://www.camac-harps.com>

Pour nous écrire, s'abonner, se désabonner... <mailto:harpesmag@net-c.com>
Pour lire et télécharger tous nos N° : <http://harpomania.free.fr/>

Image de couverture :

La leçon de harpe

Mme de Genlis avec deux de ses élèves :
à droite sa fille Paméla et au centre Adélaïde,
la fille de Philippe d'Orléans.

Jean-Antoine-Théodore Groust
1791

Collection privée



Si ce numéro vous a intéressé(e) n'hésitez pas à le partager avec vos amis harpistes ou amateurs de harpe, vos élèves, vos professeurs...



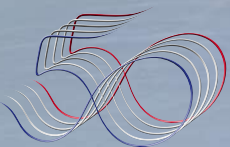
LES HARPES CAMAC
FRANCE



De nos mains...
aux vôtres.

Mademoiselle

40 cordes boyau
Finition acajou



50 ANS
1972-2022

Espace Camac Paris
92 rue Petit
75019 Paris

Siège et ateliers
La Richerais BP15
44850 Mouzeil

www.camac-harps.com

